



# II. EPI TRE

## DE L'APOSTRE

# SAINT PIERRE.

---

### CHAPITRE PREMIER.

1. **S**imon-Pierre, serviteur & Apôtre de **JESUS-CHRIST**, à ceux qui ont reçu comme nous le précieux don de la foi<sup>h</sup>, avec la justice de notre Dieu & Sauveur **JESUS-CHRIST**.

2. Que la grace & la paix croisse en vous de plus en plus par la connoissance de Dieu, & de **JESUS-CHRIST** notre Seigneur.

3. Comme la puissance divine nous a donné toutes les choses<sup>h</sup> qui regardent la vie & la piété, en nous faisant

1. **S**imon Petrus, servus & Apostolus Jesu Christi, iis qui coequallem nobiscum sortiti sunt fidem in justitia Dei nostri, & Salvatoris Jesu Christi.

2. Gratia vobis & pax adimpleatur in cognitione Dei, & Christi Jesu Domini nostri:

3. Quomodo omnia nobis divinæ virtutis suæ, quæ ad vitam & pietatem donata sunt, per cognitionem ejus,

✓ 1. *lett.* une foi égale à la nôtre. *Græc.* une foi aussi précieuse, &c. ✓ 3. *lett.* Il nous a communiqué tous les dons de sa puissance divine, &c.

II. EPI TRE DE S. PIERRE. CHAP. I. 307

qui vocavit nos propria  
gloriâ & virtute,

4. per quem maxi-  
ma & pretiosa nobis  
promissa donavit : ut  
per hæc efficiamini di-  
vinæ confortes naturæ:  
fugientes ejus, quæ in  
mundo est, concupif-  
centiæ corruptionem.

5. Vos autem curam  
omnem subinferentes,  
ministrare in fide vestra  
virtutem, in virtute  
autem scientiam,

6. in scientia autem  
abstinentiam, in absti-  
nentia autem patien-  
tiam, in patientia au-  
tem pietatem,

7. in pietate autem  
amorem fraternitatis,  
in amore autem frater-  
nitatis caritatem.

8. Hæc enim si vo-  
biscum adsint, & su-  
perent; non vacuos,  
nec sine fructu vos con-  
stituent in Domini no-  
stri Jesu Christi cog-  
nitione.

9. Cui enim non  
præstò sunt hæc, cæ-

ŷ. 4. *lett.* fuyant.

ŷ. 7, i, e. l'amour de Dieu, où se termine l'édifice de la Religion;

connoître celui qui nous a ap-  
pellés par sa propre gloire &  
par sa propre vertu,

4. & nous a ainsi commu-  
niqué les grandes & précieuses  
graces qu'il avoit promises,  
pour vous rendre par ces gra-  
ces participans de la nature di-  
vine, si vous fuyez la cor-  
ruption de la concupifcence,  
qui regne dans le siecle par  
le dérèglement des passions.

5. Vous devez aussi de votre  
part apporter tout le soin pos-  
sible pour joindre à votre foi  
la vertu; à la vertu la science;

6. à la science la tempé-  
rance; à la tempérance la  
patience; à la patience la  
piété;

7. à la piété l'amour de vos  
freres; & à l'amour de vos  
freres la charité.

8. Car si ces graces se trou-  
vent en vous, & qu'elles y  
croissent de plus en plus, el-  
les feront que la connoissance  
que vous avez de notre Sei-  
gneur JESUS-CHRIST ne sera  
point sterile & infructueuse.

9. Mais celui en qui elles  
ne sont point, est un aveu-

gle qui marche à tâtons , & il a oublié de quelle sorte il a été purifié des pechés de sa vie passée.

10. Efforcez-vous donc de plus en plus , mes freres , d'affermir votre vocation & votre élection par les bonnes œuvres ; car agissant de cette sorte vous ne pecherez <sup>7</sup> jamais.

11. Et par ce moyen Dieu vous donnera une entrée facile au royaume éternel de notre Seigneur & Sauveur JESUS-CHRIST.

12. C'est pourquoy j'aurai soin de vous faire toujours ressouvenir de ces choses ; quoique vous soiez déjà instruits & confirmés dans la verité dont je vous parle ;

13. croyant qu'il est bien juste , que pendant que je suis dans ce corps comme dans une tente , je vous reveille en vous en renouvelant le souvenir.

14. Car je sai que dans peu de tems je dois quitter cette tente , comme notre Seigneur

Joan. 11.  
29.

JESUS-CHRIST me l'a fait connoître.

15. Mais j'aurai soin que ,

7. 10. grec. oomberen.

cus est , & manu tentans , oblivionem accipiens purgationis veterum suorum delictorum.

10. Quapropter fratres magis satagite , ut per bona opera certam vestram vocationem & electionem faciatis : hæc enim facientes , non peccabitis aliquando.

11. Sic enim abundanter ministrabitur vobis introitus in æternum regnum Domini nostri , & Salvatoris Jesu Christi.

12. Propter quod incipiam vos semper commonere de his : & quidem scientes & confirmatos vos in præfenti veritate.)

13. Justum autem arbitror quandiu sum in hoc tabernaculo , suscitare vos in commonitione :

14. certus quòd velle est depositio tabernaculi mei , secundum quod & Dominus noster Jesus Christus significavit mihi.

15. Dabo autem ope-

ram & frequenter habere vos post obitum meum, ut horum memoriam faciatis.

16. Non enim dotas fabulas secuti, notam fecimus vobis Domini nostri Jesu Christi virtutem & præsentiam : sed speculatores facti illius magnitudinis.

17. Accipiens enim à Deo Patre honorem & gloriam, voce de lapsa ad eum hujuscemodi à magnifica gloria : Hic est filius meus dilectus, in quo mihi complacui ; ipsum audite.

18. Et hanc vocem nos audivimus de cælo allatam, cum essemus cum ipso in monte sancto.

19. Et habemus firmiorem propheticum sermonem : cui benefacitis attendentes, quasi lucernæ lucenti in caliginoso loco, donec dies clucescat, & lucifer oriatur in cordibus vestris :

même après ma mort, vous puissiez toujours vous remettre ces choses en mémoire.

16. Au reste † ce n'est point en suivant des fables & des fictions ingénieuses que nous vous avons fait connoître la puissance & l'avènement de notre Seigneur JESUS-CHRIST ; mais c'est après avoir été nous-mêmes les spectateurs de sa majesté.

17. Car il reçut de Dieu le Père un témoignage d'honneur & de gloire, lorsque de cette nuée, où la gloire de Dieu paroissoit avec tant d'éclat, on entendit cette voix : Voici mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection ; écoutez-le.

18. Et nous entendîmes nous-mêmes cette voix qui venoit du ciel, lorsque nous étions avec lui sur la sainte montagne.

19. Mais nous avons les oracles des Prophetes, dont la certitude est plus affermie, auxquels vous faites bien de vous arrêter, comme à une lampe qui luit dans un lieu d'obscurité, jusqu'à ce que le jour commence à paroître, &c.

1. Cor. 10  
† La  
Transfiguration

Matth.  
17. 5.

310 II. ÉPITRE DE S. PIERRE.

que l'étoile du matin se leve dans vos cœurs ;

2. Tim. 2, 16.

20. étant persuadés avant toutes choses, que nulle prophétie de l'Écriture ne s'explique par une interpretation particuliere.

20. hoc primum intelligentes, quod omnis prophetia Scripturæ propriâ interpretatione non fit.

21. Car ce n'a point été par la volonté des hommes que les propheties nous ont été anciennement apportées; mais ç'a été par le mouvement du Saint - Esprit, que les saints hommes de Dieu ont parlé.

21. Non enim voluntate humanâ allata est aliquando prophetia : sed Spiritu sancto inspirati, locuti sunt sancti Dei homines.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. I. jusqu'au 3. *S*imon-Pierre, serviteur & Apôtre de JESUS-CHRIST, &c.

6. 3. 1.

Le saint Apôtre qui prend ici son ancien nom de *Simon*, y ajoute celui de *Pierre*, pour se distinguer de plusieurs autres Simons dont il est parlé dans l'Évangile & dans les Actes. Il écrit, comme il fait dans sa premiere lettre, aux Juifs dispersés en diverses contrées du monde parmi les Gentils, auxquels il adresse aussi quelques avis. Il releve leur courage abattu par les afflictions, en leur représentant qu'ils ont part à la même foi & aux mêmes dons que les Apôtres ont reçus de Dieu. Car quoique la foi soit plus grande dans les uns que dans les autres, & que les uns connoissent les mysteres de la Religion avec plus de clarté & avec plus d'étendue que

les autres, il n'y a toutefois *qu'une foi*, comme dit <sup>Ephes.</sup> saint Paul; parceque c'est le même Dieu, le même <sup>4. 3.</sup> Sauveur, la même doctrine, & les mêmes promesses, qui font l'objet de notre créance. C'est pourquoi notre saint Apôtre parlant ailleurs de la foi qui a été donnée aux Gentils, dit que Dieu leur a donné <sup>Act. 11.</sup> la même grace qu'à lui & aux autres Juifs qui <sup>17.</sup> avoient cru en J E S U S - C H R I S T.

Que si cet excellent don n'est pas égal en tous, il est néanmoins, selon l'original, également précieux, nous ayant été acquis par le prix inestimable du sang de J E S U S - C H R I S T, en qui la foi chrétienne nous rend tous égaux: car ce n'est point par nos mérites ou par notre industrie que nous l'avons obtenue, mais, comme dit l'Apôtre, *par la justice de* <sup>1. Cor.</sup> *notre Dieu & notre Sauveur J E S U S - C H R I S T*; c'est- <sup>1. 31.</sup> à-dire par les mérites de J E S U S - C H R I S T, qui est notre Dieu & notre Sauveur, qui *nous ayant été donné de Dieu pour être notre justice, notre sanctification & notre rédemption*, nous a justifiés gratuitement par la foi, & nous a mérité *la grace & la paix* dont notre saint Apôtre souhaite l'accroissement à ceux à qui il écrit. Voyez l'Épître précédente ch. L. v. 2.

Il marque par cet accroissement, que les Chrétiens doivent toujours avancer dans la grace & dans la vertu, & ne doivent jamais s'imaginer qu'ils soient arrivés à la perfection; car c'est reculer que de dire: C'est assez, dit saint Augustin. Mais pour ne point marcher à tâtons, il veut qu'on avance aussi *dans la connoissance de Dieu & de J E S U S - C H R I S T* notre Seigneur; afin que les autres dons de Dieu croissent à mesure que s'augmente cette connoissance, qui est la foi même, d'autant plus que c'est par cette lumière que

se fait le progrès dans la vertu: car plus on connoît la bonté de Dieu & de JÉSUS-CHRIST envers nous, plus on l'aime aussi, & plus on se porte à se consacrer à son service. Mais il parle de la connoissance d'une foi vive qui fait agir conformément à ce qu'elle fait connoître, & qui nous découvrant Dieu comme le seul objet qui mérite d'être aimé, & JÉSUS-CHRIST comme notre médiateur toutpuissant pour nous conduire à lui, nous fait courir dans la voie de ses commandemens pour y parvenir.

Y. 3. jusqu'au 5. *Comme sa puissance divine nous a donné toutes les choses qui regardent la vie & la piété, &c.*

Après que l'Apôtre a salué les fideles à qui il écrit, il commence sa lettre en leur représentant les biens ineffables dont Dieu les a comblés, pour les engager à lui en témoigner leur reconnoissance par la pratique des vertus: mais les expressions fortes & énergiques qu'il emploie méritent bien qu'on y fasse quelque attention. Il ne dit pas seulement que Dieu nous a donné ce qui nous étoit nécessaire pour l'entretien de la vie de notre ame & de la piété chrétienne; mais il dit qu'il nous a donné toutes les choses qui regardent notre salut, sans qu'il manque rien de sa part, & qu'il nous les a données par sa puissance toute divine, ou selon l'Interprete Latin, qu'il nous a communiqué tous les dons de sa puissance divine. Peut-on s'exprimer avec plus de force pour faire voir la grandeur des bienfaits de Dieu & l'effusion de ses graces, & en même-tems la vertu toutepuissante avec laquelle il nous a sauvés? Car enfin, que pouvoit-il faire pour nous de plus qu'il n'a fait? *Il a tellement aimé le*

monde, dit saint Jean, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle, comme dit saint Paul : S'il n'a pas épargné son propre Fils, & s'il l'a livré à la mort pour nous tous, se peut-il faire qu'en nous le donnant il ne nous ait pas aussi donné toutes choses ?

Que si Dieu a, pour ainsi dire, épuisé sa liberalité pour nous faire du bien, il a aussi employé toute sa puissance pour rompre tous les obstacles qui s'opposent à notre salut. Quand il a créé le monde, sa parole seule a suffi pour donner à toutes les créatures l'être qu'elles ont reçu de lui. Il a parlé, & tout a été fait ; il a commandé, & tout a été créé. Mais quand il a fallu réparer le déchet qui est arrivé dans le monde par le péché, & rétablir la chute du premier homme, il a employé la force de son bras toutpuissant, selon les termes de l'Écriture. La figure la plus expresse de la captivité de l'homme sous la tyrannie du démon, c'est celle des Israélites sous la domination de Pharaon. Or les Ecrivains sacrés disent souvent, que Dieu les en a tirés avec un bras fort & élevé, pour marquer les effets de la puissance qu'il a fait éclater dans la destruction de l'empire du démon sur les hommes. Les Prophetes qui ont prédit un si merveilleux événement, se sont exprimés de la même manière. Isaïe parlant de la venue de JESUS-CHRIST dans le monde & des œuvres merveilleuses qu'il y a opérées : Voici, dit-il, le Seigneur votre Dieu qui vient dans sa puissance, il dominera par la force de son bras. C'est comme parle aussi la sainte Vierge Marie, qui étoit plus éclairée qu'aucun autre de ce grand mystère, lorsqu'elle dit dans son admirable Cantique : Il a déployé la force de son bras. C'est donc ce

Rom. 8

12.

Ps. 33. 9

Exod. 19,

14. 10.

17. 13.

17. 14.

Is. 40.

10. c. 51.

5. c. 51.

20. 13.

## 314 II. ÉPÎTRE DE S. PIERRE.

que l'Apôtre veut marquer par *la puissance divine qui nous a donné toutes choses*. Mais il s'explique encore plus nettement quand il ajoute, que c'est *en nous faisant connoître celui qui nous a appelés par sa propre gloire & par sa vertu*.

C'est une maxime constante dans notre Religion, qu'il n'y a jamais eu de salut sans la connoissance du Sauveur : cette connoissance dans l'ancien Testament a été enveloppée de figures, & tous les Prophetes & les Patriarches l'ont prédit, les uns plus obscurément, les autres plus ouvertement. David en parle dans la plupart de ses Pseaumes : *Sa droite & son saint bras*, dit-il, *nous ont sauvés pour sa gloire. Le Seigneur a fait connoître le salut qu'il nous reservoit : il a manifesté sa justice aux yeux des nations*. Isaïe le suit presque en mêmes termes : *Le Seigneur a fait voir son bras saint aux yeux de toutes les nations ; & toutes les régions de la terre verront le Sauveur que notre Dieu nous doit envoyer*. C'est ce Sauveur que l'homme de Dieu saint Simeon, le tenant entre ses bras, dit qu'il étoit *destiné pour être exposé à la vue de tous les peuples, pour être la lumiere qui éclaireroit les nations*. C'est cette lumiere qui est venue éclairer ceux qui étoient assis dans la région des ombres de la mort. Saint Paul, que JESUS-CHRIST lui-même avoit appelé *des ténèbres à son admirable lumiere*, estime tant ce bonheur, que tout lui semble *une perte au prix de cette haute connoissance de JESUS-CHRIST son Seigneur*. Il nous y a appelés, dit notre Apôtre, *par sa propre gloire & par sa vertu* ; c'est-à-dire, par un pur effet de sa bonté & de sa miséricorde, sans que nous y ayons rien contribué de nous-mêmes, c'est pourquoy il lui en faut rendre toute la gloire

Ps. 97.

2. 5.

Isa. 52.

20.

Luc. 2.

31. 32.

Math.

4. 16.

1. Pet.

2. 9.

On peut dire aussi, que notre vocation a été opérée efficacement par la force invincible & toute-puissante qu'il a de changer les cœurs par sa grâce, en quoi consiste la plus grande gloire. Or que ne peut point sur nous, pour nous attirer à lui, cette puissance souveraine qu'il a reçue de son Père en sa résurrection ?

Les graces excellentes que le Sauveur nous a v. 4. faites en se donnant à nous & pour nous, avoient été promises par Moïse & par les Prophetes ; mais elles nous ont été communiquées dans le nouveau Testament avec tant d'éclat, que les Apôtres n'en parlent qu'avec admiration : elles sont, dit saint Pierre, *très-grandes*, parcequ'elles sont proportionnées à la grandeur de Dieu & à la puissance souveraine de celui qui nous les a faites ; elles sont *précieuses*, parcequ'elles nous ont été acquises par le prix inestimable du sang d'un homme-Dieu : mais par rapport au bonheur & à la gloire que Dieu nous a destinée, elles sont si surprenantes, que saint Paul a raison de dire après le Prophete, 1<sup>re</sup> Cor. 2. 9. *le cœur de l'homme n'a jamais conçu ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment.* C'est qu'il nous a tirés des ténèbres de l'ignorance, & de la servitude du démon ; il nous a éclairés des lumières de la foi, il nous a justifiés, il nous a adoptés, *pour nous rendre par ces mêmes graces participans de la nature divine.*

Cette expression est si hardie, qu'il n'y a que le Prince des Apôtres qui osât s'en servir ; car elle ne se trouve point autre part dans les Ecritures de l'ancien & du nouveau Testament : elle est néanmoins véritable en plusieurs manières, non pas que l'homme puisse avoir part à l'essence divine,

316 II. ÉPITRE DE S. PIERRE.

car il n'y a que Dieu en trois personnes qui ait essentiellement la nature & la substance divine; mais l'homme y peut participer même en cette vie, par le don de la grace sanctifiante qui nous fait enfans de Dieu, & cohéritiers de JÉSUS-CHRIST, & nous fait ainsi entrer en communion de la nature divine par les unions les plus nobles qu'il puisse contracter avec nous.

1. Par l'union substancielle avec notre Chef, qui s'est revêtu de la même nature que nous avons, & a pris par une bonté inconcevable les foiblesses de cette même nature, hormis l'ignorance & le péché.

2. En nous animant de l'Esprit du Pere & du Fils comme de la propre ame du nouvel homme, qui est créé selon Dieu dans une justice & une sainteté véritable; car l'Esprit de Dieu habite en nous, dit saint Paul, & notre corps est le temple du Saint-Esprit qui réside en nous, & qui nous a été donné de Dieu.

3. Par l'union intime de toute la nature divine qui habite en nous, & qui y opere par la charité qui est répandue dans nos cœurs. Dieu est amour; ainsi quiconque demeure dans l'amour demeure en Dieu, & Dieu demeure en lui.

4. En s'unissant en nous par la vision béatifique dans l'autre vie, où lorsque JÉSUS-CHRIST se montrera dans sa gloire nous serons semblables à lui, parceque nous le verrons tel qu'il est. Car Dieu se faisant voir clairement aux Bienheureux, & les remplissant de lui-même, ils le possèdent si intimement qu'ils sont tout divinisés, & pour ainsi dire, deviennent des dieux.

5. Nous devenons encore participans de la nature divine, en participant au corps & au sang de

JESUS-CHRIST dans l'Eucharistie ; car , comme il l'assûre lui même : *Celui qui mange ma chair & boit mon sang demeure en moi , & moi en lui* ; c'est ce qui fait dire à saint Cyrille de Jerusalem , Qu'en recevant le corps & le sang de JESUS-CHRIST nous le portons dans nous-mêmes , & nous devenons avec lui un même corps & un même sang : *Efficimur Christiferi , ac concorporei & consanguinei Christi*. C'est ainsi , ajoute-t-il que nous devenons , selon saint Pierre , *participans de la nature divine* , en recevant sa divinité aussi-bien que son humanité.

Cyrl.  
Jerusal.  
cath. 4.

Mais comme Dieu est esprit , & parfaitement pur & saint , on ne peut être participant de la nature divine , sans renoncer à la vie qui est selon la chair. *Car quelle union peut-il y avoir entre la justice & l'iniquité ? Quel commerce entre la lumière & les ténèbres ? Quel accord entre JESUS-CHRIST & Belial ?*

2. Cor. 4.  
15.

Si donc nous voulons avoir part à de si grands avantages , reconnoissons quelle est la dignité du nom de Chrétien , & pour ne point dégénérer d'une qualité si noble & si honorable , fuyons la corruption de la concupiscence , c'est-à-dire les déreglemens des passions & les vices qui deshonnorent l'homme , & le remplissent de confusion & d'opprobres. Il semble que le saint Apôtre marque les infamies des Simonien & des Nicolaïtes , & se sert du mot de *fuir* , parceque c'est le moyen de vaincre les voluptés : *Fuyez la fornication* , dit saint Paul.

1. Cor. 6.  
18.

¶ 5. jusqu'au 10. *Vous devez aussi de votre part apporter tout le soin possible pour joindre à votre foi la vertu , &c.*

Après que le saint Apôtre a représenté aux fideles les grandes choses que Dieu a faites pour

318 II. ÉPIÎTRE DE S. PIERRE.

eux , il les exhorte à faire aussi de leur côté tous leurs efforts pour répondre à ses desseins , & à se rendre dignes de tant de graces par l'accomplissement de leurs devoirs dans toute l'étendue ; car comme il avoit dessein de les fortifier dans la pratique de la vertu , afin qu'ils pussent éviter les avis pernicious de quelques Docteurs corrompus & esclaves de leurs passions , il leur fait ici le dénombrement des vertus qu'ils doivent pratiquer pour les préserver de cette contagion.

En supposant donc qu'ils avoient reçu la foi & la connoissance des mysteres de la Religion , il veut qu'ils bâtissent sur ce fondement toutes les vertus nécessaires pour former l'édifice spirituel de leur salut. Il en fait une gradation agréable , & l'ordre qu'il y établit n'est pas tout-à-fait arbitraire ; mais il n'est pas aussi si essentiel , qu'on ne puisse mettre quelques-unes de ces vertus devant ou après les autres. Il en est de même du dénombrement que saint Paul fait des œuvres de la chair & des fruits de l'esprit , dans l'Épître aux Galates.

La première chose qu'il leur demande , c'est de joindre à la foi l'exercice des bonnes œuvres , afin que leur foi ne soit point vuide , sterile , & morte ; car la foi sans la pratique de la vertu , est un corps sans ame , comme saint Jacques le montre ch. 2. Voyez cet endroit.

Le second degré , c'est de passer de la vertu à la science ; car si la vertu n'est éclairée & instruite , elle est fort sujette à s'égarer , & même à faire beaucoup de mal avec bonne intention. Les Juifs étoient fort zelés pour le service de Dieu , religieux observateurs de la loi qu'il leur avoit donnée ; mais parcequ'ils ignoroient en quoi consistoit

la vraie vertu, ils étoient dans de grands égaremens, & tout-à-fait éloignés de la voie du salut. Ainsi S. Paul leur rend témoignage de leur bonne volonté, mais il dit que ce zele n'étoit point selon <sup>Rom. 7.</sup> 1. 2. la science; c'est pourquoy il demande à Dieu par des prières ardentes, qu'il veuille bien les éclairer pour leur faire connoître dans quel esprit il falloit pratiquer les ordonnances de la loi pour être sauvé. Ce n'est donc pas assez de faire de bonnes œuvres, & de les faire avec affection, il faut aussi que ce soit non seulement avec une connoissance des principales maximes de la Religion, mais encore avec la prudence & la discrétion qui regle par les lumières de la raison & de la foi toutes les actions de la vie, & qui établisse la mesure & les manières avec lesquelles il faut s'acquitter de tous ses devoirs à l'égard de Dieu & du prochain.

La troisième vertu qu'il leur conseille, c'est la <sup>v. 6.</sup> tempérance. Cette vertu consiste à réprimer les plaisirs du corps, sur-tout les excès de la table, & les passions deshonnêtes, selon l'avis de saint Paul : *La volonté de Dieu est que vous soiez purs, que vous vous absteniez de la fornication, & que chacun de vous sçache posséder le vase de son corps saintement & honnêtement, & non point en suivant les mouvemens de la concupiscence, comme les payens.* Sans cette retenue l'on ne peut ni faire le bien, ni connoître les moyens de le faire : les passions obscurcissent l'esprit, & lui ôtent les lumières que la prudence donne pour discerner le bien d'avec le mal, & pour se régler dans toute la conduite de la vie.

Le quatrième degré de vertu, c'est d'ajouter la patience à la tempérance. En effet, il ne suffit pas que tout ce qu'on fait soit juste, & com-

posé selon les mesures de la prudence la plus éclairée : la vie la mieux réglée tombe aisément , si elle n'est soutenue par le courage & la fermeté qui est nécessaire pour supporter toutes les traverses & les tentations qui surviennent infailliblement, & qui sont comme des orages qui renversent l'édifice des vertus , s'il n'est appuyé d'une patience ferme & courageuse.

Le cinquième est la piété , qui fasse faire & souffrir tout pour Dieu , & en vûe de lui plaire. L'Apôtre ne veut point une vertu de Philosophe , qui fasse gloire de mépriser les honneurs & les plaisirs ; qui fasse endurer avec une force d'ame étonnante tous les maux que la cruauté de ses ennemis puisse inventer , mais qui n'agisse que par un sentiment d'orgueil , pour acquérir de l'estime devant les hommes : la patience qu'il demande doit être accompagnée d'une humble soumission à Dieu , qui soit prête d'endurer pour la justice & la vérité de sa Religion tous les tourmens qu'on voudra lui faire souffrir. C'est ce motif de piété qui a acquis aux souffrances des Martyrs une gloire éternelle.

Le sixième degré de cette échelle mystérieuse , est l'amour de leurs freres , sans lequel il n'y a point d'amour de Dieu , ni de véritable piété ; *car , comme dit saint Jean , comment celui qui n'aime pas son frere qu'il voit , peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ?* Si donc le culte que la piété chrétienne rend à Dieu , n'est assaisonné de la compassion pour le prochain , qui le fasse assister dans les besoins , il est faux & illusoire ; Dieu aime mieux la *misericorde que le sacrifice*, c'est-à-dire l'amour tendre & sincere pour le prochain , que non pas les marques extérieures de la piété. C'est par les secours

9. 7.

Math.  
9. 13.

secours que l'on rend à ses freres dans leurs nécessités, que l'on fait voir la régularité & la sincérité de sa dévotion : *Souvenez-vous*, dit saint Paul, *d'exercer la charité, & de faire part de vos biens aux autres ; car c'est par de semblables hosties qu'on se rend Dieu favorable.*

Enfin pour avoir une vertu parfaite & consommée, il les fait monter au septième degré, qui est la *charité*. Cette vertu qui est le principe, la regle & le couronnement de toutes les autres, fait que nous aimons notre prochain, non d'un amour charnel ou intéressé, mais d'un amour tout spirituel à cause de Dieu dont il est l'image ; & que nous aimons Dieu dans notre prochain : & par conséquent nous assistons nos freres, & nous leur rendons service, sans avoir égard aux qualités dont ils sont revêtus, & sans exclure personne de nos soins charitables.

C'est cet enchaînement de vertus qui fait la perfection de la vie chrétienne, & qui nous fait accomplir tous nos devoirs à l'égard de Dieu, de nous-mêmes & du prochain. La foi, la piété, & la charité, renferment toutes celles qui regardent Dieu ; c'est par la science, la tempérance & la patience que nous travaillons à notre perfection ; & c'est en aimant nos freres que nous leur rendons ce que nous leur devons.

Le saint Apôtre marque ensuite les avantages que l'on tire de ces vertus, & l'état misérable de ceux qui auront négligé de les acquérir. Quel plus grand avantage peut-on se procurer dans la vie, que d'avoir une foi agissante, pleine de bonnes œuvres, & riche en mérites ? Et comment peut-on faire voir que l'on connoît J E S U S - C H R I S T, qu'en pratiquant avec fidélité cet enchaînement

de vertu qui ont leur accomplissement dans la charité ? Quel est au-contre le malheur de celui qui en est dépourvu ? Quand il pénétreroit tous les mystères , & qu'il auroit une parfaite science de toutes choses , on peut dire avec notre saint Apôtre, *qu'il est aveugle*. Car ceux qui n'ont qu'une foi morte & infructueuse , n'ayant point ces yeux du cœur dont parle saint Paul , qui éclairent pour marcher sûrement , & qui font discerner le bien du mal , pour suivre l'un & éviter l'autre , ils ne savent où ils vont , & ne peuvent s'empêcher de se heurter & de tomber. Ils ne s'ont néanmoins aveugles qu'en ce qui regarde leur salut. Ils peuvent être fort intelligens dans leurs affaires & pour leurs intérêts ; ils peuvent par leur industrie rendre quelquefois de grands services à l'Etat & à l'Eglise : mais quoique selon la force du mot Grec, ils puissent voir les objets qui sont autour d'eux , & les choses du monde auxquelles ils s'appliquent , ils n'apperçoivent pas néanmoins ce qui est au-dessus d'eux , & dans le ciel ; ce sont ces Sages dont parle Job , que *Dieu trompe par leur propre sagesse, & qui au milieu du jour trouvent les ténèbres, & marchent à tâtons en plein midi, comme s'ils étoient dans une profonde nuit.*

Mais il ne sont pas seulement aveugles pour ne pas voir ce qui leur est avantageux , ils sont encore insensibles & ingrats ; après avoir reçu dans le Batême la rémission de leurs péchés , quelque énormes qu'ils fussent , qu'ils avoient commis dans leur premier état ; après avoir promis solennellement qu'ils demeureroient dans la nouvelle vie qui leur avoit été donnée par la vertu du Sacrement , ils ont oublié & les grâces qu'ils ont reçues de

Dieu, & les promesses qu'ils lui ont faites, pour se plonger de nouveau dans les crimes auxquels ils avoient renoncé.

¶. 10. jusqu'au 16. *Efforcez-vous donc de plus en plus, mes freres, d'affermir votre vocation & votre election par les bonnes œuvres, &c.*

Il ne restoit plus au saint Apôtre que d'exhorter les fideles à mettre en pratique les vertus qu'il leur avoit insinuées. C'est-là, dit-il, le moyen d'assurer leur salut; car la plus grande assurance qu'on en puisse avoir, se tire des bonnes œuvres, puisqu'on n'est sauvé qu'en y persévérant. Dieu nous <sup>Ephes. 12</sup> a élus avant la création du monde pour être saints, <sup>4. 5.</sup> & nous a prédestinés par un pur effet de sa bonne volonté, pour nous rendre ses enfans adoptifs par JÉSUS-CHRIST. Il nous a appelés à la foi dans le tems, & nous ayant justifiés gratuitement, il nous fait mériter la gloire qu'il nous a préparée, par la pratique des bonnes œuvres auxquelles il nous applique par sa grace, lui-même; dit saint Paul, <sup>Ephes. 1</sup> *faisant en nous ce qui lui est agréable* <sup>13. 24</sup> *par JÉSUS-CHRIST.* Ainsi les bonnes œuvres sont les moyens par lesquels Dieu accomplit le choix qu'il a fait de nous, & le dessein qu'il a de nous faire arriver à la gloire; étant créés, dit le même Apôtre, <sup>Ephes. 2. 10.</sup> *dans les bonnes œuvres que Dieu a préparées, afin que nous y marchassions.* Et quoique cette election soit cachée en Dieu de toute éternité, & qu'on ne puisse l'affermir en elle-même, elle le peut être néanmoins par ses effets, c'est-à-dire, par les bonnes œuvres qui en sont des signes assurés; & la promptitude avec laquelle nous les executons, nous fait connoître que nous avons été prédestinés à la gloire.

Cette assurance néanmoins n'est que morale, & nous devons prendre-garde, selon le Concile de Trente, d'être si présomptueux que de croire indubitablement que nous sommes du nombre des prédestinés, puisqu'on ne peut point savoir, que par une révélation spéciale, ceux que Dieu a choisis par son élection éternelle. La pratique constante & persévérante des bonnes œuvres, accompagnée d'un grand soin d'éviter le péché, est donc la meilleure marque de notre élection, & le meilleur moyen de ne s'en point écarter. Que si les œuvres sont abondantes, & que les grâces se soient accrues de plus en plus, la récompense sera proportionnée aux mérites; & Dieu qui fournit ici les moyens d'acquiescer ces mérites, en les couronnant, il couronnera ses dons dans le royaume éternel de notre Seigneur & Sauveur JESUS-CHRIST.

Le zèle qu'a notre saint Apôtre pour le salut des fideles à qui il écrit, n'en demeure pas là: quoiqu'il fût bien qu'ils étoient déjà instruits, & suffisamment affermis dans la créance des vérités dont il leur parle, il croit pourtant être obligé de les leur remettre en mémoire, & de les porter par des exhortations continuelles à les mettre en pratique. Il en apporte deux raisons. La première, c'est le devoir de son ministère qui l'y engage; c'est pourquoi il dit, *Qu'il est juste de s'en acquiescer*; car un vrai Pasteur ne cesse point d'instruire & d'exhorter, même les plus parfaits, de peur qu'ils ne se relâchent, & parcequ'il y va pour eux du salut éternel. C'est ainsi qu'en a aussi usé son collègue en écrivant aux Romains. *Je suis persuadé*, leur dit-il, *que vous êtes plein de charité, que vous êtes*

remplis de toutes sortes de connoissances; & qu'ainsi vous pouvez vous instruire les uns les autres : néanmoins je vous ai écrit ceci, voulant seulement vous faire ressouvenir de ce que vous saviez déjà, selon la grace que Dieu m'a donnée, d'être le ministre de JESUS-CHRIST. Rom. 15. 14. 15.

Que si les deux premiers Apôtres se sont crus obligés d'instruire & d'exhorter sans cesse leurs disciples, & ceux-mêmes qu'ils croyoient bien instruits, que ne doivent pas faire ceux qui se chargent volontairement d'un peuple peu instruit, & qui souvent ignore les principes de la Religion, sans la connoissance desquels on ne peut être sauvé ? v. 11.

La seconde raison qu'il apporte du soin qu'il doit avoir de les bien instruire, c'est qu'il les devoit quitter bientôt, & leur faire entendre qu'il faut qu'il emploie à les fortifier dans la connoissance & dans l'amour des verités qu'il leur avoit enseignées, le peu de tems qui lui reste à vivre dans ce corps fragile, qu'il appelle une tente, parceque nous ne sommes que des pèlerins & des voyageurs sur la terre.

Le Sauveur avant sa mort avoit prédit à saint Pierre qu'il le suivroit un jour jusqu'à la mort de la croix; lorsque cet Apôtre lui ayant demandé où il alloit, Jesus lui répondit : *Vous ne pouvez maintenant me suivre où je vais, mais vous me suivrez après.* Et c'est ce genre de mort par lequel il lui prédit encore aussitôt après sa résurrection, qu'il devoit glorifier Dieu. Mais il lui revela depuis quand cela devoit arriver, soit en lui marquant long-tems auparavant, & même avant qu'il vînt à Rome pour la première fois, comme saint Leon le semble dire, combien de tems il avoit encore. v. 14. Joane 13. 36. c. 21. 19. Leo serm. in Nativitat. apost.

*Petri & Pauli.* à demeurer sur la terre , soit en l'avertissant peu avant la mort , qu'il devoit bientôt finir sa course , comme il le semble dire lui-même ici.

Dieu lui ayant revelé le tems de son martyre , on a sujet de croire qu'il lui revela aussi le lieu où il le devoit consommer : car saint Athanase avance comme une chose constante , que le Saint-Esprit dit à saint Pierre & à saint Paul , qu'il falloit qu'ils souffrissent le martyre à Rome. Cette revelation, pour ce qui regarde le tems de sa mort, se peut rapporter, selon les Interpretes , à ce que dit saint Ambroise après Hegesippe, que saint Pierre se retirant de Rome lorsqu'on le cherchoit pour le faire mourir, il rencontra J E S U S- C H R I S T qui entroit dans Rome par la même porte par laquelle il en vouloit sortir durant la nuit , & lui demanda : *Seigneur où allez vous ? Je viens à Rome*, lui répondit J E S U S- C H R I S T , *pour être crucifié de nouveau.* Saint Pierre comprenant bien le sens de cette parole , retourna sur ses pas , & ayant été pris , il glorifia Dieu par le supplice de la croix.

*Ambroise. serm. 2. Hieron. de excid. Jeron. 3. c. 2.* Le Saint console encore extrêmement les fideles ; lorsqu'il assure qu'après sa mort même il aura encore soin d'eux , selon la pensée de saint Jean Chrysostome ; & il nous apprend, dit ce Pere , à avoir beaucoup de confiance dans les prieres & dans la charité de ces grands hommes , que la mort même ne sépare pas de nous , & qui ont dans le ciel la même charité pour nous , que lorsqu'ils vivoient sur la terre.

*Chrysost. serm. 1. n. princip. Alast.* Mais la plupart des Interpretes prenant le mot *babere* pour *posse* selon l'usage de la langue Grecque, estiment que le sens de l'Apôtre est , qu'il aura soin que même après sa mort ils puissent toujours le

remettre dans l'esprit ce qu'il leur avoit enseigné. On demande comment il a accompli la promesse qu'il leur fait ici ; car il n'y a pas d'apparence qu'il leur ait enore écrit d'autres lettres dont on n'a jamais entendu parler. Quelques-uns croient , que c'est en donnant ordre à ses successeurs de les faire ressouvenir des avis qu'il leur avoit donnés. D'autres enfin estiment plutôt que c'est en leur laissant les deux lettres qu'il leur a adressées , & qui sont comme l'abregé de toutes les choses qu'il leur avoit dites.

Cela paroît assez conforme à ce qu'il dit ensuite , pour faire voir que la doctrine qu'il leur a enseignée est solide & toute divine : Qu'il ne leur a point débité des fables & des fictions ingénieuses , en quoi consistoit la Theologie des payens , que la lumiere de l'Evangile a fait évanouir ; mais des verités établies sur des preuves infaillibles.

Il leur a fait connoître la puissance toute divine de JESUS-CHRIST ; soit celle qu'il a fait éclater dans son premier avènement par la remission des pechés , par la force de sa doctrine , par la vertu de ses miracles , & enfin par la conversion des peuples qu'il a soumis à la foi de ses mysteres , & à l'obéissance de ses commandemens par le ministère de douze pauvres hommes du commun du peuple , & sans lettres ; c'est cette force de Dieu & cette sagesse que saint Paul dit qu'il prêchoit. Elle paroïssoit aux hommes une foiblesse , mais elle étoit plus puissante que toute leur force ; soit la puissance qu'il fera paroître à son second avènement dans son jugement dernier si redoutable aux méchans , & si consolant pour les bons : c'est alors

1. Cor. 1.  
24. 25.

JEAN.  
24. 30.

que le Fils de l'homme viendra , comme dit saint Matthieu, sur les nuées du ciel avec une grande puissance & une grande majesté. Et afin que les fideles de son tems ne fussent point séduits par les impies qui nioient la resurreccion & rejettoient cet avènement glorieux , comme il le rapporte lui

☉. 3. 4.

même par leurs propres termes : *Qu'est devenue* , disent-ils , *la promesse de son avènement ?* l'Apôtre les assure par un témoignage qu'ils ne peuvent rejeter : c'est le sien propre, & celui de ses collègues saint Jacque & saint Jean. Il dit qu'il a été avec eux témoin & spectateur de la gloire & de la majesté que J E S U S - C H R I S T leur fit voir dans

☉. 17.

☉. 17.  
Luc. 9.  
28.

sa transfiguration , lorsque cette lumiere éclatante qui parut sur son visage , se répandit de tout son corps sur ses habits , & les fit devenir plus blancs que la neige. Or cette gloire n'est qu'un échantillon de celle dans laquelle il doit paroître , & dont il revêtera ses élus dans son dernier avènement. Et pour confirmer encore davantage cette preuve , il declare qu'il entendit alors cette voix qui sortit d'une nuée clair & brillante , qui prononça distinctement ces paroles : *Voici mon Fils bien-aimé , dans lequel j'ai mis toute mon affection.* Ce témoignage que Dieu le Pere rend à J E S U S - C H R I S T son Fils , a paru si important , qu'ayant été rapporté par trois Évangelistes , le Saint-Esprit a voulu que saint Pierre , comme un quatrième Évangaliste , le rapportât aussi.

Il leur marque encore la circonstance du lieu où la chose arriva , sçavoir *la montagne sainte* , qu'on croit être le mont Tabor , & non pas le Liban , comme veulent quelques-uns. Il appelle cette montagne *sainte* , parceque Dieu se l'étoit consacrée

par ce grand mystere, de même que le mont Ho-  
reb est nommé *une terre sainte*, à cause que Dieu y <sup>Exod. 3.</sup>  
montra à Moïse sa puissance dans le buisson ar- <sup>9. 1.</sup>  
dent. On peut voir cette histoire expliquée plus  
au long dans saint Matthieu.

Le saint Apôtre qui vouloit prouver aux fideles <sup>17.</sup>  
la royauté & la divinité de J E S U S - C H R I S T ,  
la leur a prouvée par ce qu'il a vû & entendu  
lui-même avec ses deux collegues ; mais il ajoute <sup>v. 19a</sup>  
te, qu'ils avoient un témoignage bien plus assû-  
ré que le sien, c'est celui des Prophetes, dont  
tous les oracles ne tendent principalement qu'à  
prouver la venue du Messie, & les merveilles  
qu'il devoit opérer en faveur de son Eglise, figurée  
par la Synagogue.

Il ne préfere pas le témoignage des Prophetes à  
la voix si respectable du Pere éternel, mais à l'auto-  
rité qu'avoient les Apôtres dans l'esprit des Juifs,  
qui étoient persuadés par un usage & une tradition  
de plusieurs siècles, que les écrits des Prophetes  
avoient été composés par l'ordre de Dieu & par l'in-  
spiration de son Esprit saint. Ce saint Apôtre se  
considere ici comme un témoin particulier ; &  
c'est par modestie & par prudence qu'il emploie au-  
près des Juifs à qui il écrit, l'autorité des Prophe-  
tes comme plus établie, & plus exemte de soup-  
çon. En effet, l'autorité des Prophetes étoit la seule  
à laquelle les Juifs non convertis deferaient ; c'est-  
pourquoi J E S U S - C H R I S T les renvoie à Moïse &  
aux Prophetes, & leur permet de ne le pas croire,  
si ce qu'il disoit ne s'accordoit avec leurs prédi-  
ctions : *Examinez les Ecritures*, leur dit-il, <sup>Joan. 5.</sup>  
*elles qui rendent témoignage de moi.* Il préfere même <sup>39.</sup>  
à son autorité celle que Moïse avoit dans leur

43. esprit : *Que si vous ne croyez pas ce qu'il écrit, comment croirez-vous ce que je vous dis ?* Pour ce qui regarde même les Juifs convertis, ils n'acquiesçoient pas aisément à ce que leur disoient les Apôtres, s'il n'étoit appuyé par quelque témoignage de la loi & des Prophètes. Il ne faut donc pas s'étonner si saint Pierre, pour entrer dans le sentiment des Juifs, préfère aux disciples de JESUS-CHRIST les Prophètes de l'ancienne loi : il leur marque même qu'il leur fait bon gré de ce qu'ils s'appliquent à les lire pour y trouver la vérité, comme saint Luc le dit de ceux de Berée, qui ayant reçu la parole avec beaucoup d'affection & d'ardeur, examinoient tous les jours les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disoit étoit véritable.

ACT. 17.  
31.

1. Cor.  
10. 6.  
Hebr. 10.  
2.

Mais il les avertit de faire attention à deux choses. La première, qu'ils ne considéraient les Prophètes que comme *une lampe qui luit dans un lieu obscur*. Il marque la différence qu'il y a entre l'ancien & le nouveau Testament. Dans la loi ancienne qui n'avoit que l'ombre des choses à venir, tout n'étoit qu'en figure; les Prophètes ne s'exprimoient qu'en termes obscurs, & envelopés de mystères & d'énigmes : ainsi ce n'étoit qu'une lampe qui ne fournissoit que peu de lumière dans une grande obscurité. Mais le nouveau Testament, où les vérités ont été accomplies, est un jour commencé qui dissipe les ténèbres : c'est ce que saint Paul marque en quelque façon par ce voile que Moïse mettoit sur son visage ; car jusqu'à aujourd'hui, dit-il, lorsque les Juifs lisent le vieux Testament, ce voile demeure toujours sur leur cœur, sans être levé, parcequ'il ne s'ôte que par JESUS-CHRIST... Mais nous tous n'ayant point de voile qui nous couvre le

1. Cor.  
13. 18.

visage, & contemplant la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, nous avançant de clarté en clarté par l'illumination de l'Esprit du Seigneur. Ainsi notre saint Apôtre les excite à s'instruire de plus en plus par la lecture du vieux Testament, jusqu'à ce que le jour commence à les éclairer, & que l'étoile du matin se leve dans leurs cœurs; c'est-à-dire, jusqu'à ce qu'ils fussent tellement éclairés par la lumière de la foi, qu'ils n'eussent plus de doute ni de scrupule dans l'esprit, comme quand les ténèbres de la nuit se dissipent à la pointe du jour & au lever de l'aurore.

Plusieurs néanmoins expliquent cette lampe, de toutes les Écritures anciennes & nouvelles qui nous éclairent dans la nuit obscure de la vie présente, jusqu'à ce que nous soions arrivés à ce plein jour que fait JESUS-CHRIST le soleil de justice, dans l'éternité, où l'étoile du matin s'étant levée, il n'y aura plus pour nous ni nuit, ni aucune obscurité. On applique à ce sens ce que dit Salomon : *Le commandement est une lampe, & la loi est une lumière*; & cet autre passage de David : *Votre parole est une lampe qui éc'aie mes pieds, & une lumière qui me fait voir les sentiers où je dois marcher*. Il est vrai que nous sommes dans l'obscurité tant que nous sommes en cette vie; & que tous les Prophètes & les Apôtres ne sont que des lampes pour voir JESUS-CHRIST, comme dit saint Augustin. On peut dire néanmoins en comparant ensemble ces trois états, celui de l'ancienne loi, celui de la nouvelle, & celui de la gloire éternelle, que l'état des Juifs étoit comme une nuit obscure, où leurs Écritures voilées de figures leur tenoient lieu comme d'une lampe qui luit dans un lieu obscur; que l'état des Chrétiens est un commencement de

Prov. 6.

23.

Pf. 118.

105.

August.

trac. 23.

in Joan.

532 II. EPIÛRE DE S. PIERRE.

jour où J E S U S - C H R I S T caché sous les voiles de son humanité , n'a paru que comme l'aurore , ou l'étoile du matin ; mais que dans la vie future il paroîtra en plein jour à découvert comme un soleil brillant qui dissipera toutes les ténèbres de la nuit. C'est ce semble la pensée de saint Pierre en cet endroit.

W. 20.

La seconde chose dont il veut qu'ils soient persuadés avant toutes choses, c'est que nulle explication de l'Ecriture ne se fait par une interprétation particulière. Le nom de prophétie en cet endroit , n'est point un écrit ni une prédiction des Prophetes , mais une explication de l'Ecriture , comme il se

Rom. 12.

1. Cor.

12. 3. 14.

1. Theff

9. Jud.

2. 6.

Apoc. 11.

Prov. 29

V. Const.

Trid.

3es. 4.

prend en plusieurs autres endroits des Epîtres des Apôtres. Ceci mérite bien d'être remarqué contre les hérétiques de notre tems , qui permettent à chacun d'expliquer l'Ecriture selon ses propres lumieres , au-lieu de suivre l'esprit & la tradition de l'Eglise , à qui Dieu a promis l'assistance de son Esprit saint. Le saint Apôtre prouve bien cette verité , parceque les Prophetes , ni les autres Ecrivains sacrés n'ont point été les auteurs de ce qu'ils ont écrit : ils n'ont choisi ni le sujet de leurs prophéties , ni les paroles dont ils les ont expliquées ; mais c'est le Saint - Esprit qui a conduit leur langue & leur plume , & qui leur a inspiré les choses qu'ils devoient annoncer. Il n'appartient donc qu'à lui de les interpreter , ou par lui-même , ou par son Eglise , avec laquelle il a promis de demeurer jusqu'à la fin des siècles. Toute l'Ecriture est , comme dit saint Paul , inspirée de Dieu ; ce n'est point l'ouvrage de l'esprit humain ; l'esprit humain ne doit donc pas être si téméraire & si impie que de l'expliquer selon ses propres lumieres , qui en cette occasion sont toutes dangereuses.

Tim.

3. 16.



C H A P I T R E II.

1. **F**uerunt verò & pseudo-prophetæ in populo, sicut & in vobis erunt magistri mendaces, qui introducent sectas perditionis, & eum, qui emit eos, Dominum negant, superducentes sibi celerem perditionem.

2. Et multi sequentur eorum luxurias, per quos via veritatis blasphemabitur :

3. & in avaritia fictis verbis de vobis negotiabitur : quibus iudicium jam olim non cessat ; & perditio eorum non dormitat.

4. Si enim Deus Angelis peccantibus non pepercit, sed rudentibus inferni detractos in tartarum tradidit

1. **O**R comme il y a eu de faux-prophetes parmi le peuple, il y aura aussi parmi vous de faux-docteurs qui introduiront de pernicieuses heresies ; & renonçant au Seigneur qui les a rachetés, attireront sur eux-mêmes une soudaine ruine.

2. Leurs débauches seront suivies de plusieurs, qui exposeront la voie de la verité à la médifance.

3. & vous séduisant par des paroles artificieuses, ils trafiqueront de vos ames pour satisfaire leur avarice ; mais leur condamnation, qui est résolue il y a longtems, s'avance à grands pas, & la main qui les doit perdre n'est pas endormie.

4. Car si Dieu n'a point épargné les Anges qui ont péché, mais les a précipités dans l'abîme où les ténèbres leur

ψ. 1. *expl.* parmi le peuple Juif. | chrétienne permettoit ces déreglemens.  
 ψ. 2. *expl.* comme si la Religion | ψ. 3. *letr.* leur perdition,

334 II. ÉPIÔTRE DE S. PIERRE.

servent de chaînes, pour être tourmentés, & tenus comme en reserve jusqu'au jugement;

cruciandos, in judicium reservari.

Gen. 7. l. 1. 5. s'il n'a point épargné l'ancien monde; mais n'a sauvé que sept personnes avec Noé prédicateur de la justice, en faisant fondre les eaux du déluge sur le monde des méchans;

5. Et originali mundo non pepercit, sed octavum Noe justitiæ præconem custodivit, diluvium mundo impiorum inducens.

Gen. 19. 254 6. s'il a puni les villes de Sodome & de Gomorrhe en les ruinant de fond-en-comble, & les réduisant en cendres en a fait un exemple pour ceux qui vivoient dans l'impïété.

6. Et civitates Sodomorum & Gomorrhæorum in cinerem redigens, eversione damnavit: exemplum eorum, qui impiè acturi sunt, ponens:

7. & s'il a délivré le juste Lot, que ces abominables affligoient & persécutoient par leur vie infame;

7. & justum Lot oppressum à nefandorum injuriâ ac luxuriosa conversatione eripuit:

8. ce juste qui demuroit parmi eux étant tous les jours tourmenté dans son ame juste par leurs actions détestables qui offensoient ses yeux & ses oreilles:

8. aspectu enim, & auditu justus erat: habitans apud eos, qui de die in diem animam justam iniquis operibus cruciabant.

9. il paroît par-là que le Seigneur fait délivrer ceux qui le craignent, des maux par lesquels ils sont éprouvés, &

9. Novit Dominus pios de tentatione eripere: iniquos verò in diem judicii reservare

¶ 8. expl. Lot gémissoit de se voir obligé de vivre avec ces impies, & d'être de jour en jour témoin de leurs crimes infames & détestables.  
 ¶ 9. letir. de l'épreuve.

cruciandos :

10. magis autem eos, qui post carnem in concupiscentia immunditiae ambulant, dominationemque contemnunt, audaces, sibi placentes, sectas non metuunt introducere blasphemantes :

11. ubi Angeli fortitudine & virtute cum sint majores, non portant adversum se execrabile judicium.

12. Hi vero velut irrationabilia pecora, naturaliter in captivum & in perniciem in his quae ignorant blasphemantes, in corruptione sua peribunt,

13. percipientes mercedem injustitiae, voluptatem existimantes dei delicias : coinquinationes, & maculae deliciis affluentes, in

reserver les pecheurs au jour du jugement pour être punis :

10. principalement ceux qui pour satisfaire leurs desirs impurs suivent les mouvemens de la chair ; qui méprisent les puissances ; qui sont fiers & audacieux, qui sont amoureux d'eux-mêmes, & qui blasphémant la saine doctrine, ne craignent point d'introduire de nouvelles sectes ;

11. au lieu que les Anges, quoiqu'ils soient plus grands en force & en puissance, ne se condamnent point les uns les autres avec des paroles d'exécration & de malédiction.

12. Mais ceux-ci, semblables à des animaux qui sans raison ne suivent que le mouvement de la nature, & sont nés pour être la proie des hommes qui les font périr ; attaquant par leurs blasphêmes ce qu'ils ignorent, ils périront dans les infamies où ils se plongent,

13. & ils recevront la récompense que mérite leur iniquité. Ils mettent la félicité à passer chaque jour dans les délices ; ils font la honte &

¶ 10. *scilicet*. l'autorité de ceux qui commandent,

l'opprobre de la Religion ; ils s'abandonnent à des excès de bouche dans les festins de charité qu'ils font avec vous.

conviviis suis luxuriantes vobiscum ,

14. Ils ont les yeux pleins d'adultere & d'un peché qui ne cesse jamais ; ils attirent à eux par des amorces trompeuses les ames legeres & inconstantes ; ils ont dans le cœur toutes les adresses que l'avarice peut suggérer ; ce sont des enfans de malediction.

14. oculos habentes plenos adulterii , & incessabilis delicti. Pellicientes animas instabiles , cor exercitatum avaritiâ habentes , maledictionis filii :

15. Ils ont quitté le droit chemin , & se sont égarés en suivant la voie de Balaam fils de Bosor , qui aima la récompense de son iniquité ;

15. derelinquentes rectam viam erraverunt , secuti viam Balaam ex Bosor , qui mercedem iniquitatis amavit :

16. mais qui fut repris de son injuste dessein , une ânesse muette , qui parla d'une voix humaine , ayant reprimé la folie de ce Prophete.

16. correptionem vero habuit suæ vesaniæ : subjugale mutum animal , hominis voce loquens , prohibuit prophetæ insipientiam.

17. Ce sont des fontaines sans eau , des nuées qui sont agitées par des tourbillons : & de noires & profondes ténèbres leur sont réservées .

17. Hi sunt fontes sine aqua , & nebule turbinibus exagitæ , quibus caligo tenebrarum reservatur.

18. Car tenant des discours pleins d'insolence & de folie , ils amorcent par les passions

18. Superba enim vanitatis loquentes , pelliciunt in desideriiis car-

22. 23.

¶ 13. Il paroît que l'auteur de la Vulgate a lu *ἀγαπᾷ* : au lieu que le Grec porte mainte-

nant *ἀγαπᾷ* ; *experts*.  
 ¶ 17. *Grec. aj.* pour l'éternité.

nis

ais luxuriæ eos , qui paululum effugiunt , qui in errore conversantur :

de la chair & les voluptés sensuelles , ceux qui peu de tems auparavant s'étoient retirés des personnes infectées d'erreur ;

19. libertatem illis promittentes , cum ipsi servi sint corruptionis : à quo enim quis superatus est , hujus & servus est.

19. leur promettant la liberté , quoique eux - mêmes soient esclaves de la corruption ; parceque quiconque est vaincu , est esclave de celui qui l'a vaincu.

Joan. 8. J  
34.  
Rom. 6.  
16. 20.  
Hebr. 6.  
4.

20. Si enim reſurgentes coinquinatio- nes mundi in cognitione Domini nostri , & Salvatoris Jesu Christi , his rursus implicati superantur : facta sunt eis posteriora deteriora prioribus.

20. Que si après s'être retirés des corruptions du monde par la connoissance de JESUS-CHRIST notre Seigneur & notre Sauveur , ils se laissent vaincre en s'y engageant de nouveau , leur dernier état est pire que le premier.

Hebr. 6.  
12. 45.

21. Melius enim erat illis non cognoscere viam justitiæ , quam post agnitionem , retrorsum converti ab eo , quod illis traditum est , sancto mandato.

21. Car il leur eût été meilleur de n'avoir point connu la voie de la justice , que de retourner en arriere après l'avoir connue , & d'abandonner la loi sainte qui leur avoit été donnée.

22. Contigit enim eis illud veri proverbii : Canis reversus ad suum vomitum ; & sus ibra in volutabro luti.

22. Mais ce qu'on dit d'ordinaire , par un proverbe veritable , leur est arrivé : Le chien est retourné à ce qu'il avoit vomi ; & le porc après avoir été lavé s'est veauté de nouveau dans la boue.

Prov.  
26. 11.

2. 18. 1. 6. des idolâtres.



## SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 1. jusqu'au 10. **O** R comme il y a eu de faux-  
 prophetes parmi le peuple, il  
 y aura aussi parmi vous de faux-docteurs qui intro-  
 duiront, &c.

Le principal dessein de l'Apôtre dans cette Epître, c'est de garantir ceux à qui il écrit des erreurs qui commençoient à se répandre dans l'Eglise par les disciples de Simon & les Nicolaïtes, qui ajoutoient la corruption du cœur & des mœurs à celle de l'esprit & de la doctrine. Après leur avoir donc montré l'usage qu'ils devoient faire de la lecture des vrais Prophetes, il les avertit de se garder des faux-prophetes, & leur prédit qu'il y en auroit parmi eux de très-pernicieux.

Il y en a eu dans tous les tems : parmi les Juifs ; il y a eu des prophetes de Baal, & plusieurs autres qui troubloient les consciences de ceux qui parmi ce peuple vouloient servir Dieu, tandis que les vrais Prophetes inspirés de Dieu tâchoient de les redresser. Du tems même des Apôtres, les Simonniens, les Ebionites, les Cerinthiens, & les Nicolaïtes firent de grands ravages dans l'Eglise ; mais sur-tout les disciples de Simon & les Nicolaïtes ; & ensuite les Gnostiques qui leur ont succédé dans leurs erreurs & dans leurs pratiques abominables, sont ceux que l'Apôtre designe par ces faux-docteurs, qui devoient introduire de pernicieuses hérésies en secret, comme porte le Grec. Il fait ici une peinture vive de leur malice & de leur trompe-

tie ; de leur extrême ingratitude , de leurs débâtes , & de la punition terrible qu'ils devoient s'attirer par leurs impiétés & leurs desordres.

1. Leur malignité paroissoit en ce qu'ils se servoient de déguisement & d'hypocrisie pour insinuer leurs erreurs ; c'étoient des fourbes qui empruntoient pour corrompre les ames l'image de la piété même ; c'étoient de ces faux-prophetes dont J E S U S - C H R I S T avertit de se garder , qui viennent vêtus comme des brebis , & qui au-dedans sont des loups ravissans. Y a-t-il rien de plus malin & de plus odieux , que d'employer des paroles douces & flatteuses pour séduire les ames simples ? Peut-on rien imaginer de plus horrible , que de dresser des pièges aux ames innocentes pour les faire tomber dans le précipice & dans un malheur éternel , afin de profiter de leur perte , & de se procurer quelques commodités temporelles ? Et ne peut-on pas dire avec le Sage, que rien n'est plus détestable qu'un avare , puisqu'il est capable de vendre l'ame de son prochain pour une bouchée de pain , & de trafiquer de la crédulité de ses freres pour les perdre ?

2. Leur ingratitude se faisoit voir par le mépris qu'ils faisoient des graces qu'ils avoient reçues , ayant été regenerés dans le Batême , lavés de leurs taches , enrichis des dons du Saint-Esprit ; & cependant ils avoient rejeté leur Redempteur même pour se livrer au démon, & retourner aux desordres de leur vie passée. N'est-ce pas là , comme dit saint Paul , fouler aux pieds le Fils de Dieu , faire outrage au Saint-Esprit , & profaner le sang de l'alliance par lequel ils avoient été sanctifiés ? Mais comment peut-on dire qu'ils ont été rachetés par le Seigneur ?

puifqu'ils font reprovés ? C'est que JESUS CHRIST leur a mérité par fa paffion les graces qu'ils ont reçues dans le Batême , mais qu'ils ont rendues inutiles par leur vie déreglée ; & cela fuffit pour dire qu'ils ont été rachetés. Quelques-uns expliquent ce renoncement au Seigneur , de la folle erreur de ceux qui attribuoient aux Anges la gloire du Médiateur , & la réconciliation des hommes avec Dieu. Ainfi ils leur rendoient les honneurs divins, qui n'étoient dûs qu'à JESUS-CHRIST.

v. 1.

3. Le faint Apôtre touche ici en un mot leurs débauches, qu'il décrira dans la fuite fort au-long, & marque deux mauvais effets qu'elles produifient. Le premier , c'est d'entraîner une foule de gens après ces maîtres d'impuretés abominables : il parle fur-tout des Simoniens & des Nicolaïtes , qui vivoient dans toutes fortes de débordemens , & s'abandonnoient à de tels excès , qu'on auroit peine à fe les imaginer. Cette licence effrenée eft bien capable d'attirer le commun du monde , qui ne recherche que le plaifir , & la fatisfaction des fens ; & l'on ne doit pas être furpris de voir que ces amateurs de la volupté entraînent tant de gens après eux , que de voir des pierres tomber du haut en bas. D'où vient qu'on a vû tant de disciples de Luther & de Calvin, qui fe font faits fuivre par des royaumes entiers , fi ce n'est pour fecouer le joug des commandemens de Dieu & de l'Eglife, & pour s'exemter de la contrainte qu'il fe faut faire pour entrer dans la porte étroite ? C'est ce qui arrivoit déjà dans les premiers tems de l'Eglife, par la liberté que fe donnoient à eux & aux autres ces hérétiques dont parle faint Pierre.

Mais il marque encore un autre effet funeste que ces desordres caufoient dans le Christianisme, c'est de donner occasion aux infideles de décrier la Religion Chrétienne, & de fermer la porte à ceux qui auroient voulu y entrer. Que pouvoient penser les incrédules, quand ils voyoient des gens qui faisoient profession d'être Chrétiens, se souiller de toutes sortes d'impuretés ? Ne pouvoient-ils pas croire que tous les autres leur ressembloient ? Et n'avoient-ils pas un prétexte spécieux de se moquer de leurs cérémonies, & de blasphémer le nom de J E S U S- C H R I S T, la sainteté de sa Religion & de sa doctrine salutaire ? C'est de quoi se plaint aussi saint Paul écrivant aux Romains touchant les Juifs, qui se glorifioient dans la loi, & deshonoreroient Dieu par le violement de la loi : *Vous êtes* Rom. 2. *cause, leur dit-il, que le nom de Dieu est blasphémé* 2<sup>a</sup>. *parmi les nations.* Le même Apôtre recommande aussi, & aux femmes, & aux esclaves mêmes, d'être bien réglés, *afin de n'être pas cause que le nom & la* 1. Tim. 6. 1. *doctrine de Dieu soient exposés à la médisance des* Tit. 2. 5. *hommes.* Voyez Isa. 52. 5. Ezech. 36. 20.

4. Notre saint Apôtre menace ces maîtres impies des supplices que méritent leurs abominations sacrilèges. Il dit trois choses sur ce sujet : 1. *Que leur ruine seroit soudaine.* 2. *Qu'elle s'avançoit à grands pas.* 3. *Que leur condamnation a été ordonnée dès longtems.* Leur perte a été soudaine, parcequ'elle est arrivée sans qu'ils l'ayent prévue, & lorsqu'ils y pensoient le moins, & même plutôt qu'ils ne pensoient ; car ces séducteurs qui s'imaginoient jouir longtems des commodités de cette vie, & qui s'applaudioient dans le malheureux progrès qu'ils faisoient en attirant plusieurs disciples après eux, ont

342 II. ÉPITRE DE S. PIÉRRÉ :

été tout-d'un-coup surpris & frappés soudainement d'un-coup imprévu. Nous en voyons des exemples manifestes dans Arius, & dans les autres hérésiarques que l'histoire Ecclésiastique nous rapporte.

Leur perte s'avance à grands pas, dit S. Pierre, pour marquer que Dieu ne laisse point les crimes impunis; & quoiqu'il semble différer longtems à punir les méchans & à tirer les bons de l'oppression, il veille toujours néanmoins sur les uns & les autres. Le châtiment qu'il prépare aux impies s'avance avec le tems sans tarder, & viendra infailliblement au moment qu'il a arrêté. » Car, comme dit S. Chrysostome, après que la justice de Dieu s'est servie du ministère empoisonné de ces maîtres de l'erreur, pour accomplir ses ordres secrets sur quelques âmes qui vouloient bien être trompées, il fond sur ces imposteurs, & les punit d'autant plus sévèrement, que sa longue patience leur a été une occasion de faire périr un plus grand nombre d'âmes.

7. 1/2.  
3. 11.

Enfin leur perte a été ordonnée dès longtems, c'est-à-dire, dès l'éternité: elle a été prédite & annoncée dans les Ecritures, soit par les menaces que Dieu a faites, soit par les exemples terribles de vengeance qu'il a fait éclater dès le commencement du monde & dans la suite des siècles. Il en rapporte trois qui sont effroyables, & qui devoient bien faire appréhender à ces impies la rigueur des châtimens que la sévérité divine leur prépare dans l'éternité.

7. 4.

Joan. 8.

11.

Le premier exemple, c'est la punition des anges prévaricateurs, qui ne sont point, comme dit JÉSUS-CHRIST, demeurés fermes dans la vérité dans laquelle ils avoient été créés. Tous ces Esprits ont été créés dans la grace; & connoissans leur néant & la majesté de leur Créateur, ils ren-

doient à Dieu l'hommage qu'ils lui devoient; mais deslors qu'ils ont commencé à se méconnoître, & que par une complaisance criminelle ils se sont attribué à eux-mêmes leur propre excellence, Dieu ne les a point épargnés, mais il les a précipités au fond de l'enfer, où leurs ténèbres leur servent de chaînes & de prison, comme le Sage le dit des Egyp- Sap. 17.  
 priens; il les reserve pour ce jour épouvantable, 2.15.17.  
 où n'ayant plus la liberté de nuire aux hommes, ils souffriront un nouvel accroissement de supplices dans cet abîme où ils seront alors renfermés sans en pouvoir jamais sortir.

Il semble communément qu'ils aient été traités avec plus de rigueur que les hommes; mais il y en a qui en doutent, vû que le nombre des anges réprouvés a été beaucoup moindre que celui des élus; au-lieu que parmi les hommes il y en a bien plus de réprouvés que d'élus.

Au reste, voici ce qu'on croit de plus probable sur cette matiere: Du moment que les anges superbes ont formé contre Dieu leur révolte pour ne dépendre que d'eux-mêmes, il les a tous précipités dans les ténèbres affreuses de l'abîme où ils ont été retenus; mais par un secret jugement de sa sagesse impénétrable, il a permis ensuite à leur prince d'en sortir pour tenter nos premiers peres; il a aussi accordé aux autres la même liberté, & de demeurer dans la plus basse region de l'air pour y tenter les hommes, & les affliger en plusieurs manieres; ce qui est d'une grande consolation à ces esprits malins: c'est pour cela que les démons Luo. 2. supplioient 31.  
**JESUS-CHRIST**, qu'il ne leur commandât point de s'en aller dans l'abîme où ils avoient été jettés dès le commencement.

Le saint Apôtre tire de cet exemple une conséquence qui doit faire trembler les hommes : que si Dieu a traité avec tant de rigueur un nombre infini de créatures si excellentes ; des hommes impies qui font un mépris insolent de la majesté divine, pourront-ils s'imaginer qu'il les traitera avec indulgence ? Ils n'ont aucun sujet de l'espérer.

Le second exemple de la severité de Dieu, c'est la destruction du monde, lorsqu'il y avoit peu de tems qu'il étoit créé, que l'Apôtre appelle *l'ancien monde*. Car l'iniquité s'étant accrue à mesure que les hommes s'étoient multipliés, ils étoient presque tous dans le desordre & dans l'oubli de leur Créateur ; c'est pourquoy Dieu résolut de les exterminer tous par les eaux, ne réservant que sept personnes avec Noé. Saint Pierre l'appelle *le Prédicateur de la justice* ; non seulement parcequ'il les exhortoit à éviter par la pénitence les effets de la justice divine dont ils étoient menacés ; mais encore parcequ'il entreprenoit un ouvrage surprenant, qui leur marquoit la vengeance terrible que Dieu vouloit tirer de leurs crimes. Mais les paroles & les actions d'un homme si saint passioient auprès d'eux pour extravagantes, & ils suivoient toujours leur même maniere d'agir. Voici ce qu'en dit JESUS-CHRIST : Un peu avant le deluge, *les hommes mangeoient & buvoient, ils éponsoient des femmes, & ils marioient leurs filles, jusqu'au jour auquel Noé entra dans l'arche ; & alors le deluge survenant les fit tous périr*. Voyez l'histoire & l'explication, Genes. 7.

L'Apôtre conclut encore de cet exemple, que si Dieu a aboli tout le genre humain par une si étrange punition, il n'épargnera pas dans la suite des siècles les plus méchans & les plus pernïcieux de tous les hommes.

Matth.  
24. 38.  
Luc. 17.  
27.

Enfin le troisieme exemple terrible de la rigueur des jugemens de Dieu sur les crimes des hommes, c'est la désolation effroyable de Sodome & de Gomorrhe ruinées de fond-en-comble & réduites en cendre, à cause des excès horribles d'impuretés auxquels ils s'abandonnoient. Ces villes détestables furent consumées par une pluie de feu & de souffre.

Dieu a voulu marquer à toute la postérité l'énormité de leurs crimes, & l'horreur qu'il en faut avoir, par les restes effroyables qui en sont demeurés depuis si longtems. *Leur corruption*, dit le Sage, <sup>34p. 107</sup> est marquée par cette terre qui en fume encore, <sup>7.</sup> & qui est demeurée toute déserte; où les arbres portent des fruits qui ne mûrissent point; où l'on voit une statue de sel, qui est un monument d'une ame incrédule. L'endroit où ces villes avoient été fut changé en un lac qui est couvert d'une fumée noire & ténébreuse; la terre même qui les environne, ou demeure toujours sterile, ou n'a que des arbres qui portent des fruits qui sont beaux & bons en apparence, mais qui se réduisent en cendre lorsqu'on y touche. C'est ce que les auteurs profanes, Pline, Solin & d'autres, rapportent aussi dans la description qu'ils font de ce lieu qu'on appelle maintenant *la mer morte*.

Ce châtement horrible est marqué clairement dans cette parole du Pseaume: *Le feu, le souffre, P<sup>s</sup>. 107. 70* & la tempête seront le partage & la punition des méchans.» C'est là, dit S. Augustin sur cet endroit, « la suite & la fin malheureuse de ceux qui deshonoreraient par leur vie le nom de Dieu. Premièrement, leurs passions sont une *noire flamme* qui brûle leur cœur. Secondement, leurs actions infames sont un

346 II. EPI TRE DE S. PIERRE.

• souffre ardent , dont la puanteur les sépare bien loim  
 • de la compagnie des justes , qui sont la bonne odeur  
 • de JESUS-CHRIST.

Ainsi cette pluie de feu & de souffre qui a con-  
 sumé les Sodomites , nous fait voit la proportion  
 admirable que Dieu garde entre les crimes & le  
 châtement dont il les punit. Ce feu d'enfer dont  
 leur cœur étoit embrasé , se trouve joint avec le  
 feu du ciel pour les brûler dès cette vie , & les  
 consumer éternellement dans l'autre.

C'est ce qui a fait dire à saint Pierre , que Dieu  
 fait de ce supplice un exemple pour ceux qui vi-  
 vroient dans l'impiété. Car s'il ne punit point en  
 cette vie leurs passions infames par le feu & le  
 souffre , comme il a fait celle des Sodomites ;  
 ce même supplice est une image horrible du feu  
 mêlé de souffre qui leur est préparé dans l'enfer.  
 Car saint Jean dans son Apocalypse , dit que le  
 puits de l'abîme où la bête & le faux-prophete  
 furent jettés tout vivans , c'étoit un étang brûlant de  
 feu & de souffre , ch. 19. v. 20. Et dans le ch. suivant  
 v. 9. il dit encore , que le diable fut jetté dans l'étang  
 de feu & de souffre.

Si donc Dieu a fait descendre le feu du ciel pour  
 réduire en cendre quatre villes entieres de la Pen-  
 tapole , Sodome , Gomorrhe , Adama & Seboïm ,  
 à cause des infamies de leurs habitans ; combien  
 plus pédra-t-il ceux qui les imitent dans leurs dé-  
 bauches , & qui de plus inventent de nouvelles er-  
 reurs pour corrompre tout ensemble les esprits  
 & les cœurs ?

Mais comme Dieu qui est la justice même , est  
 bien éloigné de perdre le juste avec l'impie , & de  
 confondre les bons avec les méchans , il délivra Lot

pour n'être point enveloppé dans la perte de ces abominables qui l'affligeoient & le persécutoient par leur vie infame. La justice de Lot paroissoit alors par deux marques très-certaines La premiere, c'est qu'il se conserva pur & sans tache au milieu de tant de pécheurs abominables. Ce qui est sans doute une épreuve d'une grande vertu de n'être point ébranlé par les attraites des plaisirs, & par les sollicitations de ceux avec qui on converse, & la piété des justes est bien plus éclatante lorsqu'elle subsiste au milieu de la malice des méchans.

Mais en second lieu, c'est l'effet d'une vertu consommée d'être affligé de voir & d'entendre des abominations, qui vont & au mépris de Dieu, & à la perte du salut de son prochain. Telle étoit la disposition du Prophete roi, qui répandoit des ruisseaux de larmes, & *sechoit d'ennui*, non du mal que lui faisoient ses ennemis, mais de celui qu'ils se faisoient eux-mêmes, & de l'outrage qu'ils faisoient à Dieu, en *oubliant & violant les commandemens*. Il ne pouvoit voir les *prévaricateurs* de la loi de Dieu, sans *sécher de douleur*.

C'est dans ce sentiment que le juste Lot se sentoit tourmenté dans son ame, par les actions détestables qui offensoient ses oreilles & ses yeux. Mais le Seigneur qui dans tous les tems a protégé ceux qui le craignent, & n'a point laissé l'impiété impunie, a bien su dans un deluge universel, ou dans l'embrasement de ces villes abominables, sauver ceux qui lui avoient été agréables; ainsi il fait bien délivrer les justes de l'oppression, & réserver les méchans au jour du jugement pour être punis.

Si l'on demande comment on peut dire, que Lot étoit juste, étant tombé dans de grandes fau-

348 II. ÉPITRE DE S. PIERRE.

Gen. 19.  
29.

Origen.  
Hom. in  
Genes.

tes, & n'ayant été sauvé de l'embrasement de Sodome qu'en considération d'Abraham, comme dit l'Écriture; on peut répondre avec un ancien Pere; que si on compare Lot avec Abraham & avec la perfection de la foi & de la vertu de ce Patriarche, il paroîtra très-foible & très-imparfait; mais que si on le compare avec ces scélérats, & ces abominables qui périrent dans Sodome, il paroîtra très-juste & très-vertueux. Voyez ce sujet traité plus au long sur le ch. 19. de la Genese, dans le sens spirituel.

¶. 10. jusqu'au 17. *Et principalement ceux, qui pour satisfaire leurs desirs impurs suivent les mouvemens de la chair, &c.*

Notre saint Apôtre ayant fait voir par des exemples de punitions éclatantes, que Dieu n'a jamais laissé les crimes impunis, il en fait maintenant l'application aux faux-apôtres, qui étoient des hommes perdus, & montre qu'il est impossible que Dieu ne tire d'eux une vengeance horrible. Il est vrai que tous les pécheurs & les impies doivent s'attendre à des châtimens rigoureux au jugement dernier; mais ce sera sur-tout ceux qui suivent les mouvemens de leurs desirs corrompus, & se plongent dans toutes sortes de crimes les plus abominables; tels étoient les Simoniens, les Nicolaïtes, & les Gnostiques qui leur ont succédé dans leurs extravagances & dans leurs débauches monstrueuses.

Dans la peinture vive & animée que le saint Apôtre fait de leurs desordres & de leurs énormités, il relève trois sortes de vices entre les autres; leur orgueil insolent, tel qu'a été celui des anges rebelles; leurs impudicités abominables, telles

qu'ont été celles des Sodomites ; & leur avarice insatiable , telle qu'a été celle des hommes avant le deluge. Leur orgueil a paru par plusieurs effets audacieux & pleins de présomption.

1. Par le mépris insolent qu'ils faisoient de l'autorité des Puissances legitimes , soit Civiles , soit Ecclesiastiques. L'esprit de l'Evangile inspire l'obéissance & le respect envers les Puissances établies de Dieu : JESUS-CHRIST veut qu'on rende à Cesar ce qui appartient à Cesar ; & les Apôtres qu'il instruit nous ordonnent d'être soumis à toutes les Puissances , de rendre aux Rois l'honneur & les tributs qui leur sont dûs. Mais l'esprit de l'herésie est un esprit de revolte & d'indépendance ; car ne voulant point captiver leurs esprits pour les soumettre à l'obéissance de JESUS-CHRIST, après avoir secoué le joug à l'égard de Dieu , ils le secouent de même à l'égard des Puissances qu'il a établies sur la terre. Cette verité est attestée par toutes les histoires : & nous avons vû dans ces derniers siècles , les troubles que les heretiques ont causés par leur revolte contre leurs Princes legitimes , en érigeant des Republicques , & d'autres formes de gouvernement à leur fantaisie , contre les loix des Etats dont ils étoient sujets.

Scand.  
22. 21.  
Rom. 13  
1. 7.  
1 Petr.  
2. 17.  
1 Cor. 10.

2. Par leur fierté , leur insolence , & l'attachement opiniâtre à leur sens. Comme les heretiques sont pleins de présomption & d'ambition , il ne faut pas s'étonner s'ils sont fiers & hardis à entreprendre toutes choses , si ayant un amour prodigieux pour eux-mêmes , ils s'opposent aux décisions de l'Eglise & aux sentimens des Peres par une obstination insupportable. Ainsi ils ne craignent pas d'introduire de nouvelles sectes : car comme leur

250 II. ÉPIÎTRE DE S. PIERRE.

V. Cor. à  
Lap. n.  
dans les.

ambition les porte à dogmatifer & à devenir maîtres, chacun ajoûte ou diminue quelque chose dans les dogmes de leurs maîtres; de sorte que les sectes se multiplient jusqu'à un tel point, que la plupart ne savent plus à quoi s'en tenir. Quelques auteurs comptent jusqu'à deux cens soixante & dix heresies, que les disciples de Luther ont faites en moins d'un siecle: on en pourroit peutêtre bien trouver autant de differentes dans le Calvinisme.

22.

3. Un autre effet de leur orgueil, c'est d'oser maudire ceux qui sont élevés en dignité, selon le texte original, & ne les méprisent pas seulement, mais ils deshonnorent aussi par des paroles insolentes ceux qu'ils devoient respecter, sur-tout lorsqu'ils s'opposent à leurs entreprises. On peut voir dans les écrits de ces novateurs orgueilleux des derniers tems, avec combien peu de respect ils ont traité; non seulement les souverains Pontifes & les Rois, mais encore les Peres de l'Eglise. Le saint Apôtre confond l'insolence des heretiques de son tems par la retenue même des Anges: car quoique les Esprits celestes soient sans comparaison plus forts & plus puissans que les plus grands Princes; néanmoins ils ne les condamnent point avec exécration, mais ils respectent dans les plus méchans l'autorité de Dieu; ou bien selon la Vulgate Latine, ils ne se condamnent point les uns les autres avec des paroles de malediction, c'est-à-dire, que les bons Anges ne se donnent point la liberté de maudire les démons, & de leur faire des reproches, lorsqu'ils ont entre eux quelque contestation.

Saint Jude, v. 9. explique plus au long cette pensée, où il dit, que dans la dispute que saint Michel eut avec satan touchant le corps de Moïse,

ce saint Arcange ne maudit point le démon, mais il laissa à Dieu l'autorité de le juger & de le punir, se contentant de lui dire, *Que le Seigneur te reprime.* C'est de cette conduite de S. Michel que l'Apôtre conclut ici, que les Anges ne prononcent point de jugement les uns contre les autres avec execration. Voiez sur ce sujet l'Epître de saint Jude. S. Jean Chrysostome, qui entend ces paroles de la rébellion des mauvais Anges dans le ciel, dit que les Anges fideles reconnoissant quelque subordination à l'égard du premier Ange, n'osent pas lui insulter dans son apostasie.

Que si les Anges qui sont si élevés en usent avec tant de retenue, que ne doivent pas faire des hommes pétris de boue ? Ne doivent-ils pas respecter l'autorité de Dieu, soit dans les Princes & les Magistrats, soit dans les Supérieurs Ecclésiastiques ?

Le second desordre que saint Pierre reproche à ces hérétiques abominables, c'est leurs abominations mêmes, & les excès honteux qu'ils commettoient. Il les compare à des animaux sans raison, auxquels ils ressembloient en plusieurs manieres : car comme les bêtes ne suivent que les mouvemens de la nature, & ne recherchent que ce qui peut contenter leur sensualité ; ces docteurs infames mettoient aussi toute leur confiance à passer chaque jour dans les délices. Et comme les animaux ne sont nés que pour être la proie des hommes qui les attrapent & les tuent pour s'en nourrir, ou pour en faire quelque autre usage ; il en est de même de ces hommes animaux, qui ayant suivi les seuls mouvemens de leur concupiscence déréglée, après avoir attaqué par des blasphèmes des mystères qu'ils ignoroient, ils devoient périr, comme l'Apôtre l'avoit

v. 13.

prédit, dans les abominations où ils s'étoient plongez, & remporter une punition proportionnée à leur iniquité.

Rom. 1.  
21. 22.Clement.  
Str. 2.  
Chrysof.  
hom. 18.  
1 Tim. 6.  
20.Epiphane.  
heres. 37.  
cap. 1.

L'Apôtre dit qu'ils ignoroient les mysteres qu'ils attaquoient par leurs blasphêmes, parceque leur orgueil & leurs passions déreglées les aveugloient; quoique d'ailleurs ils se piquassent de science: car ce sont ces sortes d'hérétiques qui se sont appellez Gnostiques, c'est-à-dire *savans & éclairés*: mais, comme dit saint Paul des gens de ce caractère, *ils se sont égarés dans leurs vains raisonnemens, & leur cœur insensé a été rempli de ténèbres; ils sont devenus fous en s'attribuant le nom de sages.* Aussi S. Clément d'Alexandrie & S. Chrysostome disent, que saint Paul a pu vouloir condamner les Gnostiques, lorsqu'il exhorte saint Timothée à rejeter *tout ce qu'oppose à la verité une doctrine, qui porte fausement le nom de science.*

Les Gnostiques, dit saint Epiphane, sont des hérétiques extrêmement corrompus dans les mœurs; ceux dont saint Pierre parle ici étoient les précurseurs de ceux-là, & la description que l'Apôtre & ce saint Evêque en font se rapporte assez. Ils étoient par leur vie infame la honte & l'opprobre de la Religion, qu'ils expoisoient au mépris & aux insultes des infideles; ils joignoient à leurs dissolutions l'intemperance & les excès de bouche dans les festins de charité qui se faisoient entre les Chrétiens dans ces premiers tems, & profanoient ces saints repos par des discours & des actions tout-à-fait licentieuses.

v. 14.

L'impudicité se fait aisément remarquer dans la vue de ceux qui en sont possédés, & leurs regards qui les trahissent, font voir ce qu'ils cachent au fond

fond de leur cœur : c'est pourquoy le saint Apôtre reproche à ces hérétiques, qu'ils ont les yeux pleins d'adultere, c'est-à-dire, qu'ils ne respirent que les adulteres, & les autres crimes de cette nature; & brûlant incessamment d'un desir insatiable de satisfaire leur convoitise, ils ne se contentent pas d'avoir déjà commis l'adultere dans leur cœur, ils tâchent par leurs regards & par d'autres attrait de tendre des pièges aux ames qui n'ont pas assez de fermeté pour résister à leurs sollicitations. Tels étoient ces infames vieillards qui voulurent corrompre la chasteté de Susanne, qui périrent dans leurs infamies, comme le dit notre saint Apôtre des hérétiques de son tems.

Ceux qui s'abandonnent à ce vice infame n'en reviennent presque jamais que par un miracle extraordinaire de la main du Très-haut; parceque l'esprit impur étant armé de la corruption de la nature, prend un tel empire sur ces ames, qu'ils ne peuvent souffrir la violence qu'ils se devoient faire pour rompre les chaînes dont il les tient attachés. C'est ce qui fait dire au Sage : Que l'homme qui abuse de son propre corps, ne cesse point jusqu'à ce qu'il ait allumé un feu; il ne se laissera point de pecher jusqu'à la fin de sa vie.

3. Le saint Apôtre leur reproche un vice qui est, comme dit saint Paul, la racine de tous les maux. Ils trompoient des ames legeres & inconstantes, que le même saint Paul appelle des femmes chargées de pechés; afin qu'étant séduites par leurs artifices, elles leur fournissent de quoi vivre dans le luxe & la débauche: ainsi leur avarice n'étoit pas ordinaire, ce n'étoit point, pour ainsi dire, une avarice de bonne foi; ils cherchoient à s'enrichir par des

rufes & des fineſſes, en ſéduiſant les ames ſimples par des flatteries, & par les maximes d'une doctrine accommodante, ce qui ſans doute a été dans tous les tems plus commun qu'on ne peut ſ'imaginer. On ſe relâche aifément pour contenter ceux qu'on aime, & qu'on a intérêt d'obliger, ſoit que ce relâchement vienne d'une lâche condeſcendance, ou de l'ignorance de ſon devoir; mais on ne confidere pas la terrible vengeance que Dieu tire du mépris de ſes regles ſaintes, & de la profanation de ſes myſteres. C'eſt ce que le ſaint Apôtre dit ci-deſſus, que ceux qui *ſéduiſent par des paroles artificieufes, & qui trafiquent des ames pour ſatisfaire leur avarice, s'attireront une condamnation qui a été ordonnée dès longtems*: c'eſt cette malédiction dont ils ſeront frappés au dernier jour, lorsque le Juge redoutable leur dira: *Retirez vous de moi, maudits, & allez au feu éternel, qui a été préparé pour le diable & pour ſes anges.*

Matth.  
25. 41.

v. 15.

La comparaifon que ſaint Pierre fait de ceux-ci avec Balaam, eſt fort juſte; car ce faux-prophete ayant été honoré du don de prophetie, au lieu de ſ'attacher à ſon bienfauteur, & de ſuivre ſes ordres, il ſuivit le déreglement de ſa paſſion, que l'Ange appelle une voie corrompue, & s'étant joint aux ennemis du peuple de Dieu, il perit avec eux en punition de ſon avarice déteſtable, & du confeil pernicieux qu'il leur donna; de même auſſi ces infames docteurs dont parle l'Apôtre, ont quitté le droit chemin, c'eſt-à-dire la voie de la verité, & la ſaine doctrine qu'ils avoient appriſe des Apôtres; & ſe laiſſant emporter à tous les vents des opinions qui leur pouvoient être plus lucratives, ils ont ſuivi la voie corrompue de Balaam, & ceux

Num. 22.  
32.

qui y sont demeurés sont peris malheureusement comme lui.

Saint Pierre appelle Balaam fils de Bosor, quoiqu'il soit appelé fils de Beor dans les Nombres; mais il faut ou que son pere ait eu deux noms, ou que le nom de Beor ait été alteré & changé en Bosor, ce qui est arrivé en plusieurs autres noms, & ce qui s'est pu faire aisément dans celui-ci par le changement d'une lettre hebraïque. Quelques-uns croient que *Bosor* est un nom de lieu, mais l'expression Grecque ne permet pas de prendre *Bosor* pour le nom du pays de Balaam. Tout ce qu'ajoute ici l'Apôtre, que ce Prophete fut repris par son ânesse qui parla d'une voix humaine, est amplement expliqué sur le chap. 22. des Nombres.

ÿ. 17. jusqu'au 20. *Ce sont des fontaines sans eau, des nuées qui sont agitées par des tourbillons, &c.*

Les Apôtres & les Pasteurs qui leur ont succédé, sont comparés aux fontaines & aux nuées. Ce sont des fontaines, parcequ'ils doivent être remplis des eaux salutaires de la saine doctrine, qui devient dans eux, en la répandant dans les ames par la prédication, *une fontaine d'eau, qui rejaillit dans la vie éternelle. Ces fleuves d'eau que JESUS-CHRIST promet ailleurs, qui couleront du cœur de ses disciples, sont les dons spirituels dont ils doivent être inondés, pour les répandre de même sur les autres.*

Ils sont aussi des nuées que Dieu envoie aux peuples pour arroser leurs esprits & leurs cœurs des pluies salutaires des verités celestes : c'est pourquoy Dieu menace le peuple d'Israel, qu'il compare à une vigne, de défendre à ses nuées d'arroser davantage cette vigne à cause de son ingratitude.

356 II. ÉPIÔTRE DE S. PIERRE.

c'est à dire de lui ôter ses Prophetes & ses Pasteurs qui l'instruisoient & lui attiroient les grâces du ciel. Ainsi les Apôtres sont figurés par les nuées qui sont élevées au-dessus de la terre, & répandent sur les peuples les pluies de la grace; qui produisent dans les ames les fruits du salut; c'est ce que le même Prophete exprime en ces termes : *Qui sont ceux-ci qui sont emportés en l'air comme des nuées ?*

August.  
l. 6. c. 6.  
& oper.  
c. 25.

Saint Pierre attribue ces deux qualités aux faux-docteurs de son tems, mais il les appelle des *fontaines tariées* & sans eau, & des nuages secs, agités par des tourbillons de vents. Saint Augustin explique cette figure en disant : Que saint Pierre les appelle des *fontaines*, parcequ'ils ont reçu la connoissance de notre Seigneur JESUS-CHRIST pour la communiquer aux autres; mais ce sont des *fontaines tariées*, parceque leurs connoissances étoient steriles de bonnes œuvres, & que leur vie ne répondoit point à leurs lumieres. Ce que saint Pierre, dit-il, appelle des *fontaines tariées*, c'est ce que saint Jude appelle *des nuées sans eau*, & saint Jacques *une foi morte*. Ces faux-prophetes étoient comme des reservoirs d'eau, où il ne reste plus que de la boue qui salit plutôt que de laver. Ils sont encore comparés à des nuages agités de tourbillons, à cause de l'inconstance de leur doctrine, *se laissant emporter à tous les vents des opinions*; & après avoir quitté la voie de la verité, ils ne savent plus à quoi se tenir, & changent de sentimens selon leurs interêts. Les variations ont été de tout tems le partage des heretiques; mais leur aveuglement volontaire sera puni d'une peine proportionnée à leurs erreurs & à leurs égaremens, puisque *de noires* &

*de profondes ténèbres leur sont réservées pour l'éternité.*

L'Apôtre prouve ce qu'il a avancé ci-dessus, que ces imposteurs sont des *fontaines sans eau*. Ils usent de termes magnifiques & de discours ampoulés pour se faire admirer par les âmes simples, & v. 18. jettent ainsi de la poussière aux yeux pour couvrir leur erreur. Ils leur font de belles promesses qui n'ont aucun effet, & engagent artificieusement dans leurs passions deshonnêtes ceux qui ne faisant que sortir des erreurs où ils ont été nourris, n'ont pas encore jetté de profondes racines en la foi. Les Simonienens tâchoient de débaucher ceux qui s'étoient convertis à JESUS-CHRIST, & les amorçoient par la promesse qu'ils leur faisoient de les établir dans une parfaite liberté à l'égard de toutes choses. Or cette liberté n'étoit autre chose qu'un libertinage v. 19. auquel ils s'abandonnoient, & y engageoient leurs sectateurs; mais ils couvroient ce libertinage sous le masque de la liberté chrétienne. Nous avons vû dans la première Epître de ce saint Apôtre, quelle 1<sup>re</sup> Ep. 2. 16. étoit cette liberté qui leur servoit de voile pour couvrir leurs mauvaises actions. Or avec quelle effronterie pouvoient-ils promettre la liberté aux autres, eux qui étoient esclaves de la plus honteuse servitude qu'on puisse s'imaginer, qui est celle de leurs passions infames qui corrompent le corps & l'âme.

La véritable liberté consiste dans le dégagement du péché, dont nous sommes affranchis par la grâce de JESUS-CHRIST; car comme dit S. Jean, si le Fils de Dieu vous met en liberté, vous serez alors véritablement libres; mais quiconque commet le péché, est 1<sup>re</sup> Jean. 8. 34. 36. esclave du péché. Car commettre le péché, n'est autre chose que renoncer à la loi de Dieu pour suivre

les suggestions du démon auquel on se livre volontairement, au-lieu de le combattre avec les armes puissantes que Dieu nous fournit. Comme donc celui qui est pris en combattant, ou qui se livre à son ennemi sans combattre, devient son esclave, & a perdu sa liberté : ainsi celui qui s'affujettit à la tyrannie du démon en suivant ses passions déréglées, en devient esclave, & ne peut recouvrer sa liberté que par le secours de la grâce de Dieu.

9. 20.

Notre saint Apôtre déplore ensuite le malheur funeste de ceux qui après avoir renoncé aux corruptions du monde pour embrasser la foi de JESUS-CHRIST, s'y laissent encore rengager, & fait voir que cet état est bien pire que le premier, & qu'il eût mieux valu qu'ils n'eussent jamais connu la voie de la justice que de l'abandonner après l'avoir connue, & cela pour plusieurs raisons.

1. Parceque cette prévarication est d'autant plus criminelle qu'elle est plus volontaire, & qu'elle se fait avec plus de connoissance ; c'est ce que montre fort bien Tertullien dans son livre de la Pénitence :

Tertul.  
de pen-  
nit. c. 5.

*Vous ne pouvez plus désormais, dit-il, vous excuser sur votre ignorance, puisqu'après avoir connu Dieu, & après avoir fait pénitence de vos pechés, vous rentrez volontairement dans le premier état de vos crimes : & ainsi puisqu'il n'y a plus d'ignorance en vous, il faut nécessairement que votre peché soit une insolence & une révolte qui merite une punition très-*

Luc. 12.  
47.

*rigoureuse ; car, comme dit notre Seigneur, le serviteur qui aura su la volonté de son maître, & qui néanmoins n'aura pas fait ce qu'il desiroit de lui, sera battu rudement.*

2. Parceque le mépris & l'abus des grâces de Dieu rend le pecheur non seulement coupable de

rebellion & d'insolence, mais encore d'ingratitude. Et certes, continue Tertullien, on ne fait pas un outrage médiocre à Dieu, lorsqu'après avoir renoncé au diable qui est son ennemi, & l'avoir mis au-dessous de Dieu par ce renoncement, il le relève ensuite, & retournant à lui se rend son trophée & sa joie, afin que cet esprit de malice ayant reconquis la proie qu'il avoit perdue, triomphe en quelque façon de Dieu même. N'est-il pas vrai, ce qui semble dangereux à dire, mais qu'il faut dire néanmoins pour l'édification des âmes, qu'un tel homme préfère le diable à Dieu, puisqu'il semble qu'ayant été à l'un & à l'autre, il a fait une comparaison des deux, & qu'après les avoir bien considérés, il a jugé que celui-là étoit le meilleur, auquel il a mieux aimé être encore une fois ?

3. Le dernier état de cet homme devient pire que *scath.* le premier, parcequ'il est très-difficile qu'il en revienne : lorsqu'un malade est rétabli en santé, & qu'il retombe dans sa maladie, cette rechute est bien plus dangereuse, & rend le mal bien plus grand qu'il n'étoit auparavant ; il en est de même d'un Chrétien, qui ayant renoncé à ses déréglemens par le Bâême ou par la Pénitence, retombe encore dans les mêmes desordres, & sur-tout s'il retourne en arrière par l'hérésie ou l'apostasie, comme ceux dont parle ici saint Pierre, qui abandonnoient le foi de JESUS-CHRIST, pour suivre la secte infame des Simonien ou des Gnostiques. Il ne lui reste plus, dit saint Paul, qu'une attente effroyable du jugement, & l'ardour du feu qui doit dévorer les ennemis de Dieu. On peut voir ce que dit le même Apôtre ch. 6. v. 4. & ch. 10. v. 26. de l'Epître aux Hebreux,

Saint Pierre , pour donner de l'horreur de cet état miserable, où se trouvent ceux qui ayant été purifiés, se souillent des mêmes crimes qu'ils avoient quittés, fait voir qu'en cela ils se rendent semblables aux plus vilains animaux. Il en rapporte deux pour exemples , le chien & le pourceau. Nous voyons dans l'Ecriture, que les pécheurs sont comparés aux chiens & aux pourceaux , parcequ'entre les autres mauvaises qualités de ces animaux , ils étoient impurs dans la loi de Moïse , & ils se nourrissent de choses sales & puantes : *Ne donnez point, dit le Sauveur, les choses saintes aux chiens, & ne jetez point vos perles devant les pourceaux. Quel rapport à un homme saint avec un chien ? Gardez-vous des chiens*, dit saint Paul.

*Matth.*  
7. 6.

*Eccli.*  
13. 22.  
*Philip.*  
3. 2.

Mais l'Apôtre montre le rapport qui se trouve entre les pécheurs & ces animaux , par deux proverbes très-sensibles. L'un est tiré de ce que dit Salomon , que *l'insensé qui retombe dans sa folie* , c'est-à-dire le méchant qui recommence à mal faire , *est comme le chien qui retourne à ce qu'il avoit vomé.*

*Prov.*  
26. 11.

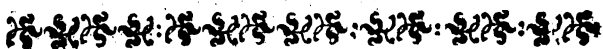
*August.*  
in pl. 30.

*August.*  
in pl. 83.

Voyez , dit saint Augustin , quelle est l'horrible chose à laquelle il compare ceux qui retombent dans leurs crimes ? Si donc , dit-il ailleurs , le chien en faisant cette saleté devant vous , vous donne de l'horreur , quel devez-vous être devant Dieu , lorsque vous la faites en sa présence ? Le Saint-Esprit se sert de cette comparaison qui fait soulever le cœur , afin que l'homme soit sensible à ce que cela signifie , & que s'il est choqué dans ses sens de ce que fait une bête sans raison , il le soit encore plus dans son cœur , de ce qu'il fait lui-même contre la raison.

L'autre exemple que l'Apôtre rapporte , signifie la même chose , qu'il est honteux & tout-à-fait vilain de retourner aux desordres qu'on avoit quittés ; c'est mettre , comme le poureeau , son plaisir dans la puanteur & dans la saleté , que de se replonger dans la boue de ses plaisirs deshonnêtes après en avoir été nettoyés. L'Ecclesiastique exprime la même pensée en ces termes : *Si celui , dit-il , qui se lave après avoir touché un mort , le touche de nouveau , de quoi lui sert-il de s'être lavé ? De même si un homme jeûne après avoir commis des pechés , & les les commet de nouveau , que gagnera-t-il de s'être affligé & humilié ? Et qui exaucera sa priere ?* Ecclesi. 34<sup>e</sup>  
30.





## C H A P I T R E III.

1. **M**Es bien-aimés, voici la seconde lettre que je vous écris ; & dans toutes les deux je tâche de réveiller vos ames simples & sinceres par mes avertissemens :

2. afin que vous vous souveniez des paroles des saints Prophetes, dont j'ai déjà parlé, & des préceptes de ceux que le Seigneur & le Sauveur vous a donnés pour Apôtres <sup>1</sup>.

3. Sachez avant toutes choses, qu'aux derniers tems il viendra des imposteurs artificieux <sup>2</sup> qui suivront leurs propres passions,

4. & qui diront : Qu'est devenue la promesse de son avènement ? Car depuis que les peres sont dans le sommeil de la mort, toutes choses demeurent au même état qu'elles étoient au commencement du monde.

<sup>1</sup> 2. *expl.* Le Grec peut aussi signifier : Et des préceptes que vous avez reçus de nous, qui sommes Apôtres de notre Seigneur & de notre Sauveur.

<sup>2</sup> 3. *lett.* *illusores* : ce qui

1. **H**Anc ecce vobis, carissimi, secundam scribo epistolam, in quibus vestram excito in commonitione sinceram mentem :

2. ut memores sitis eorum, quæ prædixi, verborum à sanctis Prophetis, & Apostolorum vestrorum, præceptorum Domini & Salvatoris.

3. Hoc primum scientes, quod veniet in novissimis diebus in deceptione illusores, juxta proprias concupiscentias ambulantes, 4. dicentes : Ubi est promissio, aut adventus ejus ? Ex quo enim patres dormierunt, omnia sic perseverant ab initio creaturæ.

semble marquer les gens qui tournent en raillerie les choses les plus saintes de la Religion, & qui abusent de la simplicité des fideles, pour leur persuader leurs erreurs,

6. Tim.

4. 1.

2. Tim.

3. 1.

Jud. 18.

Exech.

23. 27.

5. Latet enim eos hoc volentes, quod cœli erant prius, & terra, de aqua & per aquam consistens Dei verbo :

6. per quæ, ille nunc mundus aquâ inundatus periiit.

7. Cœli autem qui nunc sunt, & terra, eodem verbo repositi sunt, igni reservati in diem iudicii, & perditionis impiorum hominum.

8. Unum verò hoc non lateat vos, carissimi, quia unus dies apud Dominum sicut mille anni, & mille anni sicut dies unus.

9. Non tardat Dominus promissionem suam, sicut quidam existimant : sed patienter agit propter vos, nolens aliquos perire, sed omnes ad pœnitentiam reverti.

5. Mais c'est par une ignorance volontaire qu'ils ne considerent pas que les cieux furent faits d'abord par la parole de Dieu, aussi-bien que la terre, qui sortit du sein de l'eau, & qui subsiste par l'eau ;

6. & que cependant ce fut par ces choses mêmes que le monde d'alors perit, étant submergé par le déluge des eaux.

7. Or les cieux & la terre d'à-present sont gardés avec soin par la même parole, & sont réservés pour être brûlés par le feu au jour du jugement & de la ruine des impies.

8. Mais il y a une chose que vous ne devez pas ignorer, mes bien-aimés : c'est qu'aux yeux du Seigneur un jour est comme mille ans, & mille ans comme un jour.

9. Ainsi le Seigneur n'a point retardé l'accomplissement de sa promesse, comme quelques-uns se l'imaginent : mais c'est qu'il exerce envers vous sa patience, ne voulant point qu'aucun périsse, mais que tous retournent à lui par la pénitence.

8. 9. *Græc.* envers nous.

364 I. EPI TRE DE S. PIERRE.

4. Theff.  
5. 2.  
-Apo. 3.  
3. 16.  
35.

10. Or comme un larron vient *durant la nuit*, aussi le jour du Seigneur viendra *tout-d'un-coup*; & alors dans le bruit d'une effroyable tem-pête les cieus passeront, les élemens embrasés se dissou-dront, & la terre sera brûlée avec tout ce qu'elle contient.

11. Puis donc que toutes ces choses doivent périr, quels devez-vous être, & quelle doit être la sainteté de votre vie, & la piété *de vos actions*;

12. attendant & comme hâ-tant par vos desirs l'avéne-ment du jour du Seigneur, où l'ardeur du feu dissoudra les cieus, & fera fondre tous les élemens?

Isa. 65.  
17. &  
66. 22.  
-Apo.  
21. 1.

13. Car nous attendons, selon sa promesse, de nou-veaux cieus, & une nouvelle terre, où la justice habitera.

14. C'est pourquoy, mes bien-aimés, vivant dans l'at-tente de ces choses, travail-lez en paix, afin que Dieu vous trouve purs & irrépré-hensibles.

15. Et croiez que la lon-

10. Adveniet autem dies Domini ut fur: in quo cœli magno impe-tu transient, elementa verò calore solventur, terra autem & quæ in ipsa sunt opera, exu- rentur.

11. Cum igitur hæc omnia dissolvenda sint, quales oportet vos esse in sanctis conversatio-nibus & pietatibus,

12. expectantes & properantes in adven-tum diei Domini, per quem cœli ardentes solventur, & elementa ignis ardore tabescent

13. Novos verò cœ-los, & novam terram secundum promissa ip-sius expectamus, in qui-bus justitia habitat.

14. Propter quod, carissimi, hæc expect-antes, satagite imma-culati & inviolati ei in-veniri in pace.

15. Et Domini nostri

7. 14. *entr.* travaillez à vous mettre en état d'être trouvez purs & irrépréhensibles devant Dieu, & unis avec lui par une paix & une réconciliation parfaite.

longanimitatem , salutem arbitremini : sicut & carissimus frater noster Paulus secundum datam sibi sapientiam scripsit vobis ;

16. sicut & in omnibus epistolis , loquens in eis de his , in quibus sunt quædam difficilia intellectu , quæ indolenti & instabiles depravant , sicut & ceteras Scripturas , ad suam ipsorum perditionem.

17. Vos igitur , fratres , præcipientes custodite : ne insipientium errore traducti excidatis à propria firmitate.

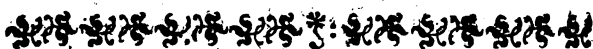
18. Crescite verò in gratia , & in cognitione Domini nostri , & Salvatoris Jesu Christi. Ipsi gloria & nunc , & in diem æternitatis. Amen.

que patience dont use notre Seigneur , est pour votre bien. Et c'est aussi ce que Paul notre très - cher frere vous a écrit selon la sagesse qui lui a été donnée ;

16. comme il fait aussi en toutes ses lettres , où il parle de ces mêmes choses , dans lesquelles il y a quelques endroits difficiles à entendre , que des hommes ignorans & legers détournent aussi - bien que les autres Ecritures , à de mauvais sens pour leur propre ruine.

17. Vous donc , mes freres , qui connoissez toutes ces choses , prenez-garde à vous , de peur que vous laissant emporter aux égaremens de ces hommes insensés , vous ne tombiez de l'état ferme & solide où vous êtes établis.

18. Mais croissez de plus en plus dans la grace , & dans la connoissance de notre Seigneur & notre Sauveur JESUS-CHRIST. A lui soit gloire & maintenant , & jusqu'au jour de l'éternité. Amen.



## SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

7. 1. jusqu'au 3. **M**Es bien-aimés ; voici la se-  
conde lettre que je vous écris ;  
& dans routes les deux , &c.

Saint Pierre finissant cette seconde lettre , fait voir à ceux à qui il écrit , qu'il n'a pas eu d'autre dessein que de les affermir dans la foi des mysteres , & dans la pratique de tout ce que la loi de Dieu ordonne ; afin qu'ils pussent éviter les surprises des faux-docteurs ; & depour qu'ils ne crussent que la pretaiere lettre suffisoit pour cela , sans en écrire encore une seconde , il montre que celle-ci n'est point inutile , parcequ'il se croit obligé de les avertir souvent pour les réveiller & les appliquer à leur devoir. En effet , le devoir d'un bon Pasteur ne consiste pas seulement à enseigner ce qu'il faut faire , mais aussi à exhorter à le pratiquer. Les mieux instruits même se relâchent & s'endorment , s'ils ne sont réveillés de tems en tems par des avertisse-  
mens qui leur rafraîchissent la mémoire de ce qu'ils ont appris. Ainsi notre saint Apôtre dit ici la même chose que ce que dit saint Paul aux Philip-  
piens : *Il ne m'est pas pénible ; & il vous est avan-  
tageux que je vous écrive les mêmes choses : Gardez-  
vous des chiens.* Mais surtout ceux qui s'en doivent garder avec plus de soin , sont ceux qui sont francs , sinceres & simples ; & qui ne se défiant de per-  
sonne , s'imaginent que tous les autres leur ressemblent , desorte qu'ils sont bien plus aisés à tromper : tels étoient , ce semble , ces premiers Chrétiens à qui

saint Pierre parle. Ils s'étoient *dépouillés de toute sorte de malice, de tromperie, & de dissimulation*, comme il le dit dans sa première lettre, & les appelle ici des *âmes simples & sincères*. Il les avertit donc de se souvenir de ce qu'ils ont appris dans la lecture des Prophetes, qu'ils estimoient singulièrement; mais qu'ils ne devoient pas aussi négliger les avis qu'eux-mêmes leur avoient donné, puisque si d'ailleurs ils ne les jugeoient pas comparables aux Prophetes, au-moins étoient-ils *Apôtres de notre Seigneur & de notre Sauveur*.

Tous ces avertissemens que donne l'Apôtre aux fideles, ne tendent qu'à les porter à demeurer fermes dans la doctrine qu'ils ont apprise dès le commencement, & à se garder des faux-docteurs qui tâchoient de les pervertir. Ils ont été prédits par les Prophetes, & désignés par les Apôtres. Car S. Paul écrivant à Timothée l'en avertit expressément; & S. Jude en fait presque tout le sujet de son Epître. Ils conviennent tous qu'il viendra des imposteurs dans ces derniers tems, mais on ne convient pas quels sont ces tems: S. Augustin & d'autres après lui, les expliquent de la fin du monde au tems de l'antechrist; ce sentiment est vrai, mais il ne leur donne pas assez d'étendue. Saint Pierre avertit les fideles qui vivoient alors, & ceux qui devoient venir dans la suite des siècles, de se garder de ces séducteurs; c'est pourquoy ces derniers tems s'entendent des tems à venir, qui commencent à la venue de JESUS-CHRIST jusqu'à la fin du monde. C'est ainsi que les Prophetes appellent le tems qui suit la loi de nature & la loi de Moïse, c'est-à-dire le tems de la venue du Messie: *Dans les derniers tems, dit Isâie, la montagne sur laquelle se bâtera*

1. Tim.  
4. 1.  
2. Tim.  
3. 1.  
v. 34.

August.  
l. des v.  
Dei 40.  
s. 18.

Isa. 2. 24  
26.  
4. 24

368 II. EPI TRE DE S. PIERRE.

*Jes. 2. 28.* *la maison du Seigneur, sera fondée sur le haut des monts, &c.* C'est une prophétie de l'établissement de l'Eglise de JESUS-CHRIST, qui est venu à la fin des tems, & à la dernière heure, comme dit saint Jean.

*Jean. 18.*

L'Apôtre marque principalement les Gnostiques; qui étoient sortis comme un mauvais germe, des disciples de Simon le Magicien: il les désigne par trois caractères. 1. Il les appelle des moqueurs ou des imposteurs; selon l'usage de l'Écriture, ce sont des impies, qui ayant le cœur corrompu, quoiqu'ils veuillent passer pour Chrétiens, & qu'ils aient quelque apparence de piété, ils se moquent en effet de toutes les loix divines & humaines, & tâchent de séduire les simples pour les engager dans leurs desordres.

2. Ce sera de suivre sans scrupule & sans remords toutes les inclinations de la nature corrompue, & de s'abandonner aux excès de table & aux passions deshonnêtes. C'est l'effet ordinaire de l'orgueil de l'homme, & de l'oubli qu'il fait de Dieu, que d'avoir le cœur & le corps corrompu.

*W. 4.*

3. Ce sera de perdre la foi de l'avènement de JESUS-CHRIST, & de douter de la vérité de ses promesses: ce dernier degré de corruption suit des deux autres. Ceux qui mettent leur souverain bien dans les plaisirs de ce monde, & qui s'abandonnent à leurs passions déréglées, tombent dans l'incrédulité & dans l'athéisme; ce sont ces insensés qui disent dans leur cœur, c'est-à-dire par le desir impie & corrompu de leur cœur, *qu'il n'y a point de Dieu;* parceque leur impiété les porte à desirer qu'il n'y ait point un Dieu vengeur de leurs crimes. C'est un des plus dangereux artifices du démon, que de faire oublier

*W. 13. 1.*

oublier le jugement dernier , & l'avènement de JESUS-CHRIST ; deslors qu'on a perdu de vûe cet objet, il n'y a plus de frein qui retienne, on ne craint plus ni Dieu ni les hommes. C'est la disposition de ces infames hérétiques dont parle le saint Apôtre, qui nioient la résurrection , & qui vouloient faire croire qu'il n'y avoit ni punition ni récompense après cette vie ; afin de pouvoir lâcher la bride à leur passions avec plus de sécurité , comme s'ils disoient avec les impies que dépeint le Sage : *Ne pensons qu'à boire & à manger , & à nous réjouir , puisque nous mourrons demain.* sup. 6.  
I Cor.  
15. 32.

Ils étoient si insolens que de vouloir anéantir les promesses de Dieu par une supposition tout-à-fait fausse & injurieuse à la majesté divine. Il y a longtemps , disoient-ils , que les Patriarches & les Prophetes sont morts , nous ne voyons pourtant point l'effet des promesses qu'ils nous ont faites , ni le second avènement de JESUS-CHRIST qu'ils nous ont annoncé , le monde dure toujours dans le même état qu'il étoit dès le commencement ; & par conséquent , ajoûtoient-ils , il n'y arrivera point du-tout de changement ; & la prédiction du jugement dernier n'est qu'une illusion. C'est ainsi que ces impies , par une affectation maligne , tâchoient de détruire l'esperance de l'autre vie , pour pallier leurs desordres par ce vain prétexte , dont ils se servoient aussi pour séduire les simples.

\*. 5. jusqu'au 8. *Mais c'est par une ignorance volontaire qu'ils ne considerent pas que les cieux furent faits d'abord par la parole de Dieu , &c.*

Saint Pierre refute le vain raisonnement de ces séducteurs , en leur faisant voir que si Dieu a créé

370 II. ÉPITRE DE S. PIERRE.

le monde , il peut bien le détruire ou y faire tel changement qu'il voudra. En effet , n'est ce pas , dit-il , par une ignorance affectée , qu'ils font semblant de ne pas savoir le changement que Dieu fit dans l'Univers par les eaux du deluge? Ne savent-ils pas que Dieu au commencement fit le ciel par sa parole , c'est-à-dire , qu'il forma par un decret de sa souveraine puissance ces grands espaces d'air à qui on donne le nom de ciel; & qu'ayant commandé aux eaux de se retirer en leur propre lieu , la terre qu'il avoit aussi tirée du néant sortit du sein de l'eau , & parut au dehors. Cette terre qui de sa nature est toute sèche, avoit besoin pour subsister d'être pénétrée de toutes parts par les eaux qui l'entourent, pour l'empêcher de se résoudre en poussière ; & c'est par un effet de la providence divine, que cette humidité lie ensemble toutes ses parties, & lui donne de la consistance pour la rendre propre à l'habitation des hommes , & à la production des fruits & des plantes. Tout cela s'est fait dès le commencement par la parole de Dieu ; cela néanmoins n'a pas empêché que le même Créateur n'ait détruit par le deluge ces mêmes parties du monde qu'il avoit produites. Le ciel répandit des torrens de pluies , & la terre fit sortir de son sein les abîmes d'eaux qui y étoient renfermées ; elle fut toute inondée , & tout ce qu'elle portoit d'hommes & d'animaux fut enseveli sous ces eaux , qui couvrirent les plus hautes montagnes. De là l'Apôtre conclut contre le raisonnement frivole de ces impies , que toutes choses ne sont pas toujours demeurées au même état qu'elles étoient au commencement du monde.

Genes.  
1. 9.

v. 6.

Genes.  
7. 11.

v. 7.

Mais pour achever de les convaincre , il assure aussi que le monde ne demeurera point toujours

Dans le même état où il a été jusqu'ici ; & comme il a péri une fois par l'eau ; il périra encore par le feu, malgré les eaux dont il est environné & pénétré. Le Seigneur qui a fait toutes choses par la vertu de sa parole toute-puissante, tient *les abîmes renfermés* ps. 32 dans ses trésors, c'est-à-dire dans le vaste sein de sa 7. toute-puissance. C'est encore par cette même parole & dans ce même trésor qu'il garde le ciel & la terre, & qu'il les réserve pour être brûlés par le feu. Il est clair, dit Bede, que ce sont les mêmes cieux qui périrent par le déluge, dont l'Apôtre prédit ici l'embrasement ; sçavoir le ciel où les oiseaux volent, & où se forment les pluies.

Cette vérité, que le monde doit finir par un embrasement, a toujours paru si constante, que les Philosophes payens, & les Poètes mêmes l'ont enseignée : on en peut voir les passages dans Grotius sur cet endroit, & dans son livre de la vérité de la Religion Chrétienne : mais sans parler aussi du témoignage des Sibylles, elle est assez attestée par les Ecritures : *Le feu marchera devant lui*, dit David, ps. 96. 3. & *il embrasera ses ennemis de toutes-parts*. Les Apôtres confirment la même chose ; saint Paul dit que **JESUS-CHRIST** *viendra au milieu des flammes* 2. Thess. 1. 8. pour se venger de ceux qui ne connoissent point Dieu. 1. Cor. 3. C'est ce que saint Pierre marque ici par la ruine 13. des hommes méchants & impies au jour du jugement, lorsque **JESUS-CHRIST** viendra juger le monde par le feu, comme l'Eglise chante dans l'Office des Morts. On demande si ce feu précédera le jugement, ou s'il le suivra.

Saint Augustin croit que le jugement se fera l. 20. de civ. Dei. c. 16. & 10. avant l'embrasement du monde ; saint Prosper & quelques autres sont de même sentiment ; mais la

Pf. 96  
b.

plûpart des Theologiens croient au-contraire, que le feu marchera devant le Juge, & que tout ce monde visible en sera consumé avant le jugement dernier. 1. Parcequ'il semble que c'est ce qui est marqué par ces paroles du Pseume, selon le sentiment des Interpretes.

2. C'est que les hommes qui se trouveront vivans à la fin du monde seront éprouvés par ce feu : ils le seront tous en diverses manieres; car ceux qui auront encore quelques pechés legers à expier, passeront par ce feu, & y seront purifiés de leurs souillures, sans en être consumés : mais ceux que ce feu trouvera tout-à-fait purs & sans tache, en sortiront comme les trois jeunes-hommes de la fournaise de Babylone, sans souffrir aucun mal ; au-contraire, ce même feu viendra fondre sur les impies & les ennemis de Dieu pour les embraser & les tourmenter éternellement; de même que notre feu éprouve seulement l'or qu'il trouve purifié, & qu'il purifie celui qui n'est pas pur, mais qu'il brûle & consume les pailles & l'écume. C'est-là l'idée qu'ont eu les

Basil. lib. de spir. Sanct. c. 5. & I sa. 6. 4. & 9. Hilar. cap. 2. in Matih. Ambros. in Pf. 1:8. serm. 3. Eucher. Lugd. hom. 3. de E. iph. & alio. 1. Cor. 3. 13.

Anciens du feu du jugement dernier; & c'est en ce sens que la plûpart des Interpretes expliquent cet endroit de saint Paul, où cet Apôtre dit que le feu servira d'épreuve pour examiner l'ouvrage de chacun de nous : mais son principal usage sera de perdre les hommes méchans & impies.

Or ce ne sera point après la résurrection & le jugement, que les hommes seront purifiés pour aller au-devant de JESUS-CHRIST, & être enlevés dans les airs pour entrer dans sa gloire, puisque rien de souillé n'entrera dans le ciel, ce sera auparavant ; & JESUS-CHRIST glorieux ne descendra point pour juger le monde, qu'il n'ait été expié & purifié par le feu.

¶ 8. jusqu'au 14. *Mais il y a une chose que vous ne devez pas ignorer, &c.*

L'Apôtre ayant fait voir contre la doctrine des impies, que le monde doit finir comme il a commencé, il refute une autre illusion de ces Apôtres, qui disoient que JESUS-CHRIST ne viendrait pas, puisqu'il différerait tant à venir; & que les promesses qu'il avoit faites étoient vaines, puisqu'il tardoit tant à les accomplir. Il avertit donc les fideles de ne se laisser point surprendre par ces raisonnemens frivoles, & leur déclare que JESUS-CHRIST n'use point de retardement à l'égard de sa promesse; parceque tous les siècles qui couleront jusqu'au jugement dernier, ne sont qu'un moment par rapport à l'éternité, dans laquelle Dieu renferme tous les tems sans distinction de passé, de présent & de futur, & sans rapport aux créatures: ainsi aux yeux du Seigneur non seulement mille ans ne sont que comme un jour, mais encore beaucoup moins, comme le marque le Psalmiste, de qui saint Pierre a emprunté cette expression: car après avoir comparé la vie de l'homme, quand elle seroit de <sup>Pf. 39.</sup> mille ans, à un jour qui est passé; & ensuite à une <sup>4. 5.</sup> veille de la nuit, qui ne consistoit qu'en quelques heures, il la réduit à un rien, lorsqu'il ajoute que *ses années seront comme un néant*. En effet, le tems qui nous paroît long maintenant tandis qu'il passe, ne nous paroîtra qu'un néant quand nous serons entrés dans l'éternité de Dieu: mais ce néant de la vie de l'homme étant bien menagé pour *retourner à Dieu par la pénitence*, peut lui devenir d'un grand prix, en lui procurant, comme dit S. Paul, une <sup>2. Cor.</sup> éternité de gloire. C'est ce que nous veut aussi mar- <sup>4. 12.</sup> quer S. Pierre, quand il dit que ce que les hom-

mes appellent un délai ou un retardement, n'est qu'un sage ménagement pour le salut des hommes. *Le Seigneur*, dit-il, *n'a point retardé l'accomplissement des promesses, comme quelques-uns se l'imaginent, mais c'est qu'il nous attend avec patience.*

2. 9.

Le retardement qu'on peut reprocher, est de différer d'accomplir ce que l'on a promis, au-delà du tems prescrit : mais Dieu qui est entièrement indépendant de la créature, & qui ne dispense ses grâces qu'au moment & en la manière qu'il lui plaît, veut qu'on l'attende avec une patience & une humilité perseverante. *S'il diffère un peu, attendez-le*, dit le Prophète ; *car il arrivera assurément, & il ne tardera pas.* Le Prophète, aussi-bien que S. Pierre, parle de l'avènement de JESUS-CHRIST ; s'il diffère donc, ce n'est que par un effet d'une bonté particulière qu'il a pour nous, d'attendre avec patience notre conversion, *ne voulant point qu'aucun de nous périsse, mais que tous retournent à lui par la pénitence.* S. Paul écrivant à Timothée, dit aussi que *Dieu veut que tous les hommes soient sauvés.*

Habac.  
2. 3.1. Tim.  
2. 4.

Comme les hommes sont impatients, & que la petitesse de leur esprit leur fait trouver ce délai si long, ils sont néanmoins fort négligens à s'y préparer : ainsi saint Pierre avertit les fideles de se tenir sur leurs gardes, pour ne se point laisser surprendre par ce jour terrible qui viendra tout-d'un-coup fondre avec un éclat & des circonstances qui étonneront les plus grands Saints. C'est de quoi nous avertit aussi JESUS-CHRIST dans son Evangile: *Veillez donc*, dit-il, *parceque vous ne savez pas à quelle heure votre Seigneur doit venir.* Il nous est avantageux de ne pas savoir ce jour & cette heure, pour nous tenir dans la vigilance par la crainte.

Matth.  
24. 42.

même que nous cause cette incertitude. Or le jour de notre mort doit produire en nous le même effet que le jour du jugement dernier : car , comme dit saint Augustin, l'état où chacun de nous sera trouvé au dernier jour de sa vie , sera celui auquel il se trouvera au dernier jour du monde ; c'est-à-dire , que le jugement qu'on recevra à la fin des siècles , sera le même que celui que l'on aura mérité au jour de sa mort. Voyez saint Paul 1. Theff. 5. 2. 3. & Apoc. 3. 8. & 16. 15.

August.  
Epist. 80.

On peut remarquer ici, que ce jour du Seigneur qui doit surprendre comme un larron durant la nuit , n'est pas précisément le tems auquel JESUS-CHRIST notre Seigneur doit juger les morts qui seront ressuscitez , mais il renferme les signes de l'avènement prochain , & toute cette grande révolution qui arrivera dans le monde , & qui durera apparemment quelques jours. L'Apôtre décrit cet événement surprenant où les cieux qui périront sans beaucoup de bruit par le déluge , périront encore avec un fracas effroyable , & un renversement general de toute la nature , où les élémens , qui avoient été refous en pluie par le deluge se dissoudront par le feu. Alors ce feu vengeur , dont Dieu se servira , comme d'un ministre impitoyable, pour abolir toutes les folles entreprises des hommes , n'épargnera ni ces beaux palais qui font la meilleure partie de la magnificence des Grands du monde , ni ces ouvrages merveilleux de sculpture & de peinture , qui font l'admiration des curieux & des bons connoisseurs , & réduira en cendres toutes les esperances de ceux qui auront mis leur affection dans les biens de la terre.

v. 10.

Ce n'est pas que les cieux & la terre doivent être

v. 11.

Aa iiij

consumés pour être anéantis , mais ils seront purifiés dans ce grand embrasement , & seront rétablis en une forme nouvelle , selon la prédiction d'Isaïe. On peut voir ce sujet expliqué sur le chapitre 20 de l'Apocalypse vers. 11. où cet endroit de saint Pierre est rapporté.

9. 12.

Le saint Apôtre conclut de cette destruction générale , que la vie des Chrétiens doit être toute sainte & toute remplie de bonnes œuvres , pour mériter d'habiter ce nouveau monde , purgé de toute souillure , & ces nouveaux cieus où habitera la justice toute pure , & dégagée de toute apparence de vice , & où les bons ne seront point mêlés avec les méchans comme dans cette vie. En

1. Joan.

5. 19.

effet , ce monde qui est tout plongé dans le mal , n'est point la propre demeure de la justice ; il y a long-tems qu'elle s'en est retirée , comme disoient les Anciens , pour aller faire sa demeure dans le ciel : mais ce sera principalement lorsque le souverain

2. P. 74.

2.

AR. 17.

31.

Juge aura pris son tems pour juger le monde selon la justice , & qu'il aura vengé dans toute sa rigueur toutes les injustices des hommes , que la justice regnera véritablement , sans qu'on en abuse davantage.

7. 13.

Saint Pierre ne se contente pas d'avertir les fideles d'attendre ce jour du Seigneur , en se tenant toujours prêts , comme de bons serviteurs , qui veillent pour recevoir leur maître lorsqu'il viendra ; il veut encore qu'ils se hâtent d'aller audevant de lui , par le desir ardent de son avènement , soit au jugement dernier , soit à notre mort. Les Chrétiens imparfaits aiment encore la vie présente , & ne souffrent la mort qu'à regret ; mais les Chrétiens parfaits souffrent la vie , & desirent la mort

pour jouir du bonheur qu'ils esperent. Est-ce aimer son maître que de ne vouloir point lui ouvrir lorsqu'il frappe à la porte, & de lui résister quand il nous appelle? Est-ce aimer JESUS-CHRIST que d'aimer mieux demeurer ici-bas, exposés aux insultes du démon, que d'être héritiers de son royaume?

*V. 14. jusqu'à la fin du chapitre. C'est pour quoi, mes bien-aimés, vivant dans l'attente de ces choses, travaillez en paix; afin que Dieu vous trouve purs & irrépréhensibles.*

Le saint Apôtre ne se lasse point d'exhorter les fideles à travailler aux moyens de se rendre dignes d'une si sainte demeure, & d'un état si glorieux. Le plus sûr c'est de s'appliquer avec tant de soin à suivre les regles que JESUS-CHRIST nous a prescrites dans son Evangile, que quand nous paroîtrons devant lui pour être jugés, il se trouve une grande conformité entre les actions de cette vie & la pureté de la loi; ce qui ne peut se faire qu'en vivant dans un grand repos de conscience, qui ne soit point troublé par le tumulte des passions qui viennent de l'attachement aux biens de ce monde, & de l'impatience dans les maux qui arrivent dans la vie.

Il veut aussi qu'ils soient pénétrés d'un grand sentiment de reconnoissance, de ce que notre Seigneur veut bien attendre avec patience, & d'ifferer son jugement jusqu'à ce qu'ils se soient préparés par la pénitence à paroître devant lui. Il cite saint Paul pour les porter plus vivement à veiller sur eux par l'autorité de ce grand Apôtre, & les fait souvenir de cet endroit de ses Epîtres, où reprenant ceux qui abusoient de la patience de Dieu, comme s'il ne devoit pas venir, il dit au-contre

que c'est ce délai même qui les doit plus porter à penser à eux, puisque Dieu ne diffère de venir que pour les attendre à pénitente. *Est-ce*, dit saint Paul, *que vous méprisez les richesses de sa bonté, de sa patience, & de sa longue tolérance? Ignorez-vous que la bonté de Dieu vous invite à la pénitence?* C'est la conduite que Dieu a gardée à l'égard de tout ce peuple, comme JESUS-CHRIST le fait voir par la comparaison du figuier stérile, ayant attendu plusieurs années qu'il portât du fruit avant qu'il le fît couper.

Mais d'autres croient plus probablement, que S. Pierre marque l'Épître que S. Paul a écrite aux Hebreux, car c'est la seule qu'il adresse spécialement à cette nation : d'ailleurs, il n'y en a point où cet Apôtre ait exhorté plus au long & avec plus de force à persévérer dans la foi, dans l'espérance des biens à venir, & dans l'attente de l'accomplissement des promesses que Dieu nous a faites. *Ne perdez pas*, dit-il, *la confiance que vous avez, qui doit être récompensée d'un grand prix; car la patience vous est nécessaire, afin que faisant la volonté de Dieu, vous puissiez obtenir les biens qui vous sont promis.* Ce saint Apôtre continue le même sujet jusqu'à la fin de la même Epître aux Hebreux.

Les Peres nous font ici remarquer l'humilité, la douceur, & la charité de saint Pierre, qui donne ici à saint Paul un témoignage glorieux de la sagesse que Dieu lui avoit donnée dans la connoissance des mystères les plus sublimes, & fait l'éloge de ses Epîtres, quoiqu'il sçût bien que la faute qu'il avoit faite y fût rapportée, & que saint Paul l'en avoit repris avec une très-grande liberté. *Pierre étant venu à Antioche*, dit-il, *je lui résistai en face.*

*parcequ'il étoit répréhensible.* Ainsi S. Gregoire le Grand admire l'humilité de saint Pierre, de relever par ses louanges celui par qui il avoit été humilié. Paul, dit-il, a écrit dans ses lettres, que Pierre étoit répréhensible, & qu'il avoit usé de déguisement; & cependant voici que Pierre assure dans les siennes, que ce que Paul a écrit est digne d'admiration. Ce saint Apôtre qui aimoit la vérité, a approuvé & même loué la répréhension de la faute qu'il avoit faite; afin, dit ce Pere, que celui qui tenoit le premier rang dans un degré d'honneur aussi élevé qu'étoit l'Apostolat, fût aussi le premier dans la pratique de l'humilité.

Comme donc ce saint Apôtre prévoyoit l'abus que les hérétiques devoient faire, & qu'ils faisoient des lors des Epîtres de saint Paul, qu'il appelle son très-cher frere, il avertit les fideles à qui il écrit, qu'elles renferment les mêmes instructions qu'il leur donne; que cet Apôtre parle en plusieurs endroits de l'avènement de JESUS-CHRIST & de ses promesses, de la patience avec laquelle il les faut attendre, du soin qu'il faut avoir d'éviter les surprises des faux-docteurs: car tous ces points de doctrine se trouvent répandus dans les Epîtres de ce grand Apôtre, aussi-bien que dans celles-ci

Il est vrai qu'il se trouve dans les écrits de saint Paul *quelques endroits obscurs & difficiles à entendre*; il ne faut pas s'en étonner, puisqu'il y en a beaucoup d'autres semblables dans le reste de l'Ecriture: car il faut avouer que quelque précaution que l'on prenne, quelque étude que l'on fasse, il y aura toujours dans l'Ecriture sainte des obscurités & des difficultés insurmontables, capables

d'exercer les personnes les plus habiles & les plus éclairées. C'est ce qu'explique admirablement bien saint Augustin dans sa lettre à Volusien : » La profondeur de l'Écriture sainte , dit il , est si grande , que je pourrois y profiter tous les jours , quand j'aurois fait tous mes efforts pour la savoir parfaitement , en commençant dès mon enfance , & en continuant jusqu'à une extrême vieillesse , & en y donnant toute mon étude & mon application entière , sans être aucunement détourné. Ce n'est pas , ajoute-t-il , qu'il soit difficile d'y trouver les choses qui sont nécessaires au salut ; mais parceque quand chacun y aura puisé la foi , sans laquelle on ne peut pas vivre bien & religieusement , il reste encore une infinité de choses cachées sous des voiles mystérieux à apprendre , &c. C'est ainsi qu'en parle aussi saint Gregoire le Grand dans sa lettre à saint Leandre Archevêque de Seville.

C'est donc sans raison que les Novateurs prétendent que toutes les vérités de la foi sont contenues clairement dans l'Écriture ; & qu'on n'a pas besoin pour s'en instruire , de la tradition & de l'autorité de l'Eglise. Car quoique les principaux articles de la foi , & les plus importantes vérités de la morale soient exprimées assez clairement dans l'Écriture sainte , il ne s'ensuit pas de là que tout y soit compris , & que la tradition ne soit pas nécessaire , soit pour confirmer , soit pour expliquer les passages contestés , soit enfin pour réfuter les fausses explications qu'en donnent les hérétiques.

En effet , ce n'est pas d'aujourd'hui que le diable a eu des suppôts qui ont tâché d'empoisonner les eaux salutaires des Écritures , & de détourner en

de mauvais sens cette parole de vie : c'est de quoi saint Pierre se plaint ici , que des *hommes ignorans & legers* , c'est-à-dire indociles , & peu fermes dans la foi , abusoient de quelques passages des Epîtres de saint Paul , pour établir des dogmes pernicious à l'Eglise , & funestes pour eux & pour leurs sectateurs.

La doctrine principale de l'Apôtre , que ces faux-docteurs tournoient en un mauvais sens , étoit celle de la justification gratuite , de la prédestination , de l'inutilité des œuvres de la loi pour le salut ; d'où ils concluoient que la foi suffisoit , & que pourvû qu'ils la gardassent , ils se pouvoient donner toute liberté. C'est aussi particulièrement pour détruire cette erreur , dit saint Augustin , que les Epîtres Catholiques ont été écrites , & pour im-

*l. de fid.  
& opera  
c. 14.  
& l. de  
grat. &  
lib. arb.*

primer dans les cœurs des fideles la nécessité des œuvres avec la foi.

On peut ici remarquer en passant , que les Epîtres des Apôtres étoient reconnues par eux-mêmes pour Ecriture canonique , aussi-bien que les oracles des Prophetes , puisque saint Pierre met toutes les Epîtres de saint Paul au même rang que les autres Ecritures.

Saint Pierre finit cette seconde lettre par une exhortation qu'il fait aux fideles , de se donner de garde des surprises & des pièges que dressent les imposteurs. Il leur dit qu'après les avis qu'il leur a donnés ils sont suffisamment instruits de la verité de leur Religion , pour ne se point laisser entraîner par les illusions de ces séducteurs , dont il marque assez-bien le caractère , lorsqu'il les appelle insensés , & selon l'Hebreu , des gens sans loi & sans conscience , qui se croient tout permis ;

382 III. EPI TRE DE S. PIERRE. CH. III.

Il représente aux fideles à qui il écrit, qu'ils ont grand interêt de conserver le don précieux de la foi qu'ils ont reçûe. Le saint Apôtre ne leur donneroit point cet avis, si la foi ne pouvoit pas se perdre. Il les exhorte donc à travailler à demeurer fermes sur ce fondement inébranlable, & à croître de plus en plus dans la grace de J E S U S- C H R I S T & dans la connoissance de ses mysteres ; ce qui se fait par l'exercice des bonnes œuvres qui nous rendent agréables à Dieu, & nous acquèrent de nouvelles lumieres de la part de J E S U S- C H R I S T, à qui nous devons rendre gloire dans le tems & dans l'éternité. C'est à lui que cette gloire appartient uniquement comme au souverain Seigneur qui regne avec le Pere & le Saint-Esprit, dont le regne ne finira jamais.

